

Episode 175 : Conclusions

Après une bonne nuit passée en compagnie de ma Sabrina, la première en tant que fantôme, on était en pleine forme pour finir notre enquête... ou presque...

« Maxime, c'est l'heure de la réunion ! » Me secoua Sabrina.
« Hum pas encore, laisse moi dormir un peu Sabrina ! »
« Mais dépêche-toi flémard ! »

Elle souleva la couette si bien que je finis par terre...

« Aie... »
« Violent réveil ! » Remarqua Holmes qui avait assisté à toute la scène depuis la chaise en face du lit.

*Pour ceux qui auraient, déjà, oublié, étant donné que nous étions tous les deux assignés dans cette chambre, je ne pus faire chambre à part avec ma douce.
Non, pour ceux qui auraient eu l'esprit mal tourné, nous n'avons rien fait !*

« Alors tu as bien réfléchi à ce que tu vas dire devant tout le monde ? » Me demanda M. Holmes avec un calme olympien.
« Si je vous dis que non... » Dis-je avec un léger sourire.

Mais alors très léger !

« Allez, motive-toi ! » Déclara Sabrina à son tour.
« Oui chef... ahhhh... » Baillais-je une nouvelle fois jusqu'à me décrocher la mâchoire ou presque.
« Par contre M. Holmes, sachez que nous allons avoir quelques questions à vous poser ! » Annonçais-je en devenant enfin sérieux.

Je peux l'être, même de bon matin vous voyez !

« Ah bon ?! » Fit-il ironiquement.
« Oh oui, car des questions vous concernant restent en suspens... »
« Je serais à votre disposition... »
« Vous voulez dire que vous me laissez les rennes de l'enquête ? »

Je ne sais pas si je devrais en jubiler ou avoir peur !

« Etant implicitement impliqué, ce serait une erreur que je donne des conclusions, ça n'aurait aucune légitimité ! »
« C'est vrai... »

Après m'être débarbouillé, je descendis les escaliers en compagnie de Sabrina et M. Holmes afin de rejoindre la bibliothèque, là, avait été installé des chaises en rond et tous les potentiels meurtriers étaient là.

« Beau travail M. Holmes ! »

« Ce n'est pas moi... » Dit-il en désignant mon côté droit, là où je sentais Sabrina.

« Ah ok... désolé chérie ! »

« Mouai... »

Lorsqu'on s'approcha, tous se levèrent, comme si j'étais le juge de ce tribunal...

« Merci à tous de vous être rassemblés ici ce matin, d'avoir pris le temps de répondre à nos questions, nous allons très vite en terminer avec cette enquête afin que Chandler Lee puisse aller dans l'au-delà. » Déclarais-je en maître de cérémonie.

Je regardais le plafond comme s'il était là !

Ca aurait été possible vu tout ce qu'on vivait !

« Veuillez tous vous asseoir, ça risque d'être très long... »

« Comme si on avait le choix de partir ! » Pesta Loïc dans sa barbe.

« Tout le monde désirerait s'en aller rapidement, ne croyez pas que ça me plait d'être ici... »

Quoique, avec toute cette enquête, je me suis bien pris au jeu et j'ai kiffé être un enquêteur ! Mais maintenant, je veux rentrer, s'il vous plait !

« Hum, vous pourriez changer d'avis ! » M'annonça Monica avec un énorme clin d'œil que j'ignorais superbement.

« Alors, mettons-nous au travail, je vous annonce de suite, que je vais dévoiler un bon nombre de vos secrets, ne m'en veuillez pas, c'est pour le bien de l'enquête ! »

« Evidemment ! Vous n'avez pas honte de dévoiler nos petits secrets ! Vous souillez notre vie sous notre propre toit ! » S'énerva Julie.

« Un peu de calme mademoiselle, je comprends vos réticences vu ce que vous cachez, mais tous vos petits secrets sont en train de vous ronger à petit feu. Logiquement, ce n'est pas à moi de les dire, je vous en laisserais le choix à chacun de vous, *je les désigne du doigt*, mais sachez que rien de ce que je sais ne sera oublié. Dans toutes les familles il y a des secrets plus ou moins importants, mais dans celle-ci tous ces secrets créent une ambiance détestable. Vous rappelez vous avoir déjà pris le temps de parler avec votre voisin en toute franchise, sans retenu ni même d'arrière pensée s'il interprétait mal ce que vous dites ? N'y a-t-il pas un moment dans votre vie que vous avez sincèrement apprécié être là, partager un moment avec l'autre tout simplement ? Je sais que vous n'êtes pas foncièrement méchants, *je fixe Loïc*, c'est pour cela que cette enquête me passionne et que j'ai envie de vous aider chacun de vous à vivre une vie normale. *Dixit celui qui a des pouvoirs*. Alors ne me voyez pas comme un Juda, un traître, mais simplement celui qui vous aide à être vous même. A l'exception du meurtrier... »

Je n'avais pas du tout travaillé mon discours d'entrée et pourtant, il était parfaitement réalisé et eut un effet remarquable sur toute l'assistance, chacun semblait sincèrement touché et ému par mes paroles. Ils me croyaient capable d'enlever les armures de chacun afin que chacun puisse accéder au cœur de l'autre... sauf une personne qui désirait arracher des cœurs... façon de parler...

« Avant de commencer, en tant que maitresse de maison, je souhaiterais tout d'abord vous remercier pour votre aide, pas que pour l'honneur et la paix de mon mari, mais pour cette force et cette détermination que vous avez tous employé afin d'améliorer les relations de cette famille. Je m'associe à eux pour dire que nous n'avons pas été exemplaires en bien des points, mais nous assumons, presque tous, nos actes, car nous les pensions justes lorsqu'on les a faits. » S'exprima Monica avec solennité.
« Très bien parlé madame... » S'inclina M. Holmes.
« Bon, trêve de présentation, débutons cette conférence... je vais commencer par... »

Je réfléchis en tournant mon doigt pour désigner une personne jusqu'à tomber sur...

« Raul ! »
« Moi ? » S'étonna-t-il.
« Oui vous, plombier émérite, femme alitée, enfant à la charge et pourtant vous êtes ici même... » Présentais-je cet homme.
« Il est parti cette nuit ! » Annonça Mirmo avec sourire en boucavant son camarade.
« Je le sais. » Ajoutais-je tranquillement.
« Pardon ? » S'étonnèrent-ils tous.
« Oui, je lui ai permis d'aller voir sa femme, gravement malade, il ne lui reste que très peu de temps à vivre. »
« Pff, comme si c'était une excuse ! »

Raul se fit tout petit, ne désirant pas entrer dans le jeu de Mirmo.

« Ah, j'allais oublier de vous dire que je me suis joué de vous tous cette nuit ! » Annonçais-je comme un cheveu sur la soupe.
« Quoi ?! » S'écrièrent-ils tous ensemble.

Quelle belle annonce !

« Oui, cette nuit, vous avez tous rencontré Chandler, n'est-ce pas ? » Demandais-je avec un large sourire de cette idée sublime qu'avait eu ma chérie.
« Oui... »
« Toi aussi ? »
« Oui et toi ? »
« Oui. »
« En réalité, ce n'était pas lui, c'était... »
« Sa copine et lui ! » Me prit de vitesse M. Holmes.
« Vous avez cassé ma répartie ! » Fis-je déçue.
« Quoi ? ! »
« Oui, vous avez très bien entendu, en réalité, je ne m'appelle pas Kal'El, mais... »
« Maxime... » Finit de dire Monica.
« Encore ! » Fis-je agacé qu'on prenne mes répliques en finissant mes phrases.
« Et oui avec sa fiancée Sabrina... »
« Mais comment ? »
« Ce serait trop long à vous expliquer, disons par des pouvoirs surnaturels. »
« Vous avez osé pénétrer nos sentiments et... »
« Vous n'avez rien à vous reprochez Catherine, n'est-ce pas ? » Intervint M. Holmes, enfin de mon côté.

« Non... » Répondit-elle tête baissée.
« Alors pourquoi émettre des reproches à Maxime ? »
« ... je m'excuse... »
« Ok, vous n'êtes pas celui que vous disiez, ok vous vous êtes joué de nous, mais comment peut-on réellement avoir confiance en vous ? » Se leva Mirmo en porte à faux.
« C'est vrai, vous pourriez douter de mes conclusions et de moi même... mais je vous connais tous désormais et j'ai sincèrement vu qui vous étiez vraiment, pourquoi vous être ouvert à moi ? Ce n'est pas parce que je me suis fait passer pour Chandler, mais parce que vous aviez confiance en moi, c'est simplement pour ça ! »
« ... c'est vrai... » Admirent-ils tous malgré eux.
« Très bien, désormais, commençons ! »
« Oui... » Fit Raul.
« Veuillez vous mettre au milieu si vous le voulez bien... »

En fait, il était obligé !

« Je vous demanderais à tous de participer dans le silence et sans vous crier dessus afin que cette discussion soit constructive. Vous avez compris ? » Les regardais-je tous comme si j'étais dans une école maternelle.
« Oui. » Répondirent-ils tous.
« Très bien, alors Raul, que pouvez-vous nous dire sur vos secrets... »
« J'ai couché avec Julie... » Déclara-t-il de suite.

Il ne pouvait y avoir de meilleure accroche !

« Quoi ?! » S'écria Susan soudainement folle de rage en se levant de sa chaise et se préparant à bondir sur la personne au centre.

Mais elle fut arrêtée immédiatement...

« Mais comment... »
« J'ai oublié de vous dire que je n'étais pas de cet espace temps et que je possédais d'autres pouvoirs... » Ajoutais-je tout souriant.

Ce petit détail les avait tous refroidis...

« Veuillez bien vous asseoir Susan, j'ai dit pas de violence, vous pouvez lui poser des questions, intervenir, mais tranquillement et de manière civilisée, sinon je serais dans l'obligation de me servir de mon Pouvoir ! Vous avez bien compris ? » Annonçais-je avec une autorité qui m'étonnait moi-même.
« Oui. » Dut-elle admettre en se rasant sans cesser de me fixer dans les yeux comme pour m'affronter.

Je jubilais de ma démonstration de force.

« Pourquoi avoir couché avec ma fille ? » Demanda Mike alors qu'il était tout calme et regardait sa fille à ses côtés qui ne bronchait pas.
« La première fois que je suis arrivé ici, elle était encore très jeune, mais elle savait ce qu'elle voulait. Très rapidement, elle m'a pris à part et m'a demandé de coucher avec elle... »
« C'est vrai ça Julie ? »

« Oui. » Admit la jeune fille en sanglot.

« Excuse-moi Julie... » Fit Raul.

« Non, ce n'est pas de ta faute, j'en assume l'entière responsabilité, j'ai joué avec toi... »

« En fait, j'ai fait style de bien t'aimer, mais en réalité, je ne t'ai jamais aimé comme tu voulais que je t'aime. »

« Je le savais, j'ai fait exactement la même chose ! » Ajouta-t-elle en larmes à Raul qui avait lui aussi des larmes aux yeux.

C'était très émouvant cette enquête, mais ce n'était pas le moment de s'attendrir, il fallait que je sois concentré au maximum...

« Pourquoi m'avoir choisi moi ? » Demanda-t-il à son ex-amante.

« Tu étais le plombier le plus sexy de la ville, tout simplement. Je savais pour ta femme et j'ai voulu, d'une certaine manière, la défier, te montrer que j'étais une grande fille, une adulte... »

« Mais tu n'avais pas besoin de faire ça... » Tenta de dire Raul.

« Ouuh que si, car ici chaque personne cache son jeu, sa personnalité, nous avons tous, à un moment ou un autre jouer un rôle qui ne nous correspondait pas. Mais à force de jouer ce rôle, on a fini par ne plus définir qui nous étions réellement, si bien que notre personnalité et notre personnage se sont mêlés l'un à l'autre pour ne plus se dissocier. Tu es un homme bien, je t'ai perverti et entraîné dans un monde qui n'était pas le tien, je tiens sincèrement à te présenter mes plus sincères excuses... » Se mit-elle à genoux pour s'excuser.

Raul, comme toutes les personnes présentes autour, était abasourdi d'entendre de telles excuses provenant d'une fille que tout le monde croyait se fiche du monde entier et prête à tout pour son bien. Mike en eut le sourire de voir sa fille se repentir de la sorte, on voyait qu'il était sincèrement fier de l'attitude de sa fille. Certes, il se sentait coupable de ne pas avoir vu son mal être et ainsi empêcher sa longue décadence et ses erreurs de jeunesse, mais désormais, il n'avait plus à faire avec sa « petite » fille, mais avec une jeune adulte pleine de bon sens et de responsabilité.

« Je te pardonne Julie... » Dit Raul en se baissant avant de prendre la jeune fille dans ses bras avec une grande tendresse.

Non plus la tendresse d'un amant, mais celle d'un père pour sa fille...

Julie en était toute surprise, elle s'était préparée mentalement à cette confrontation, mais n'avait jamais pensé qu'un tel dénouement puisse se dérouler sous ses yeux.

Elle se laissa aller en déversant un flot de larmes sur l'épaule de Raul.

Toute l'assemblée eut un pincement au cœur après sa déclaration et le geste de bonne volonté de Raul, ils possèdent alors bel et bien un cœur, mais cela ne m'aida pas vraiment à trouver qui était du côté obscur et qui aurait pu commettre le meurtre de Chandler ! Et mince !

« Très bien, après cette belle déclaration, continuons mon cher Raul... »

« Oui... » Sécha-t-il ses larmes en aidant Julie à se relever.

Elle reprit place tandis qu'il se prépara à la suite de mes questions...

« Votre femme est à l'hôpital, n'est-ce pas ? »

« Oui. »

« Comment faites-vous pour payer son hospitalisation, l'hôpital coute très cher de nos jours... »

J'emploie de nos jours alors que je ne suis absolument pas de cet espace temps, faut vraiment que je me ressaisisse si je veux vraiment partir d'ici !

« Cela ne coute pas si cher que vous pouvez le penser... »

« Vraiment ? »

« Oui... »

Je lui mettais le doute désormais...

« C'est vrai ça, comment réussissez-vous à payer ses frais ? » Demanda M. Plat.

« Mon salaire. »

« Mais vous avez une enfant à charge plus une possible nounou alors que vous n'êtes QUE plombier ! » Ajouta Loïc en le montrant du doigt, croyant avoir à faire avec le possible tueur de son grand-père.

« QUE ?! Vous allez voir si je ne suis que... » Se leva Raul prêt à en venir aux mains avec Loïc pour lui faire regretter ses paroles.

Je l'aurais bien laissé faire, ça lui aurait remis les idées en place...

« Hep hep hep, on se calme, j'ai dit qu'on restait calme ! » M'interposais-je entre eux deux après la provocation de Loïc.

Je l'aime de moins en moins !

Loïc sourit, croyant que je me rangeais de son côté...

« Ne vous en faites pas, j'ai des choses croustillantes à vous révéler sur lui, vous pourrez verbalement vous venger ! » Ajoutais-je de vive voix à Raul afin que Loïc m'entende.

Il grimaça et se fit tout petit afin que j'en dise le moins possible !

Or, on ne m'achète pas !

« Donc comment faisiez-vous pour joindre les deux bouts ? » Demanda Catherine en essayant de le défendre bien que tout plaider contre lui.

« Je me débrouillais tant bien que mal... »

« Faux, une partie des frais était payé par Chandler et il ne voulait pas que vous le sachiez donc vous ne receviez qu'une partie de la facture ! » Annonçais-je.

« Pardon ?! Mon mari a fait ça ?! » Hallucina Monica en ne pouvant croire que son mari ait été un si bon homme.

Elle a une haute estime de lui, même après sa mort, sympa !

« Et oui, n'est-ce pas incroyable que le froid et dur Chandler ait été un si gentil homme, capable de rendre visite à la femme de son employé qu'il n'a quasiment jamais rencontré tout en payant une partie des soins sans s'en vanter ?! » Lançais-je en tant que farouche défenseur de Chandler.

« J'en crois pas mes oreilles... »

« Et pourtant c'est la vérité ! » Confirmais-je au cas où on ne me croirait pas.

« Je comprends désormais ses absences et ces disparités sur le compte... » Réfléchit Monica.

« Et oui ! »

« Comment pouvez-vous savoir cela après tout, car il se peut que vous ayez inventé tout cela ? » Lança Loïc désabusé.

« C'est pas faux, je suis allé voir la femme de Raul à l'hôpital et c'est elle qui m'a appris tout cela, si vous ne me croyez pas, appelez l'hôpital pour vérifier qui paye réellement... »

« Mais cela ne voudrait-il pas dire que Chandler avait quelque chose à se faire pardonner en agissant ainsi ? » Emit justement Catherine.

« C'est vrai, très bonne remarque, le principal intéressé étant absent, on ne pourra réellement en connaître la réponse, était-il tombé amoureux d'elle, a-t-il été pour quelque chose dans le malheur de cette famille, autant de questions qui sont enterrées avec lui. »

« Ok très bonnes suppositions, mais cela ne fait pas de Raul un innocent, car si on suit votre raisonnement, il aurait pu feindre ne pas être au courant pour la relation indirecte entre sa femme et Chandler tout en voulant se venger de lui de l'intérieur. Tout d'abord en s'attaquant à sa petite fille avant de passer aux choses sérieuses en le tuant ! » Déclara Mirmo avec la casquette de l'enquêteur désormais.

« Excellent, j'aime ce travail d'organisation des idées ! Ce n'est pas faux cette supposition, que pouvez-vous répondre à cela Raul ? »

« Cela aurait pu être possible, sauf que je n'ai jamais rencontré monsieur, vous en êtes tous « témoin »... »

« On n'a pas besoin de rencontrer quelqu'un pour le tuer dans le dos ! » S'esclaffa M. Plat en l'accusant ouvertement du meurtre de Chandler.

« C'est faux, je ne suis pas le tueur ! » S'énerva-t-il en perdant quelque peu son calme.

Ses nerfs étant très à vif au vu de l'état de santé dégradant de sa femme et la difficulté de l'enquête à déterminer s'il était le véritable tueur.

« Avant de déterminer s'il est ou non le tueur, je désirerais exposer avec vous ce qu'il a entendu et vu ce fameux soir... » Calmais-je les ardeurs de ces vautours prêts à se jeter sur lui afin de trouver un bouc émissaire à ce meurtre des plus compliqués.

« Merci monsieur Kasuga. »

« Ne me remerciez pas, je veux simplement savoir ce qu'il en est ! »

« Tout comme moi ! »

« Très bien, alors dites-moi tout de ce fameux soir... »

« Oui, j'étais avec Julie en train de faire l'a... *il fixe Susan et Mike*, enfin vous voyez, au-dessus du garage... »

Je vis comment Susan grinça des dents en serrant des poings afin de se concentrer pour ne pas se laisser aller. Soit elle était la coupable et ne voulait pas que Raul divulgue ces informations, soit elle lui en voulait pour ce qu'il avait osé faire à sa fille chérie.

Dans les deux cas, une telle attitude était légitime.

Mais laquelle est la vraie ?

C'est vraiment une enquête trop difficile !

« Nous avons alors entendu Susan et Mike d'abord discuter avant de s'engueuler et d'entendre le moteur tourner... »

« Pourquoi n'avoir rien dit de cela plus tôt ? »

« Parce que je ne pouvais révéler ce fait sans révéler ma relation avec Julie, c'était inconcevable ! »

« Inconcevable, je pense qu'il est concevable de révéler une relation, mais inconcevable de se faire traiter de coupable de meurtre alors qu'on est, censé, être clean. » Déclara Sherlock.

« Vous avez raison, mais je ne voulais pas que Julie soit mise en danger et que... »

« Nous voulons LA vérité, cessez toutes ces fausses excuses ! » Déclara un Sherlock impassible et l'air ailleurs bien qu'il était celui qui voyait le plus clairement ce qu'il se passait dans cette pièce en dissociant cette partie de poker menteur.

« Ok, je suis la responsable de son silence ! » Intervint Julie en venant à la rescousse de son ex-amant.

« Julie... » Fit Raul tout triste qu'elle se soit mouillée pour lui.

« Non, M. Holmes a raison, il faut cesser de se mentir, je dirais toute la vérité désormais ! A commencer par mon chantage envers toi. »

« Mais pourquoi avoir fait chantage sur lui ? »

« Pourquoi ?! Parce que si j'admettais que mes parents se disputaient bel et bien, cela aurait voulu dire que leur couple était sur le point d'exploser ! »

« Il ne faut pas être devin pour le voir ! » Pouffa Mirmo dans son coin.

« Mais qui plus est, cela aurait pu vouloir dire que l'un des deux utilisait cet alibi afin de commettre le crime de grand-père ! » Annonça-t-elle comme le couperet d'une sentence.

« Ensuite ? » L'invitais-je à continuer de se mettre à table dans les révélations.

« Ensuite, on a entendu clairement madame Susan s'en aller, certainement dans la cuisine pour retrouver Niles tandis que le moteur continuait de tourner. »

« Comment pouviez-vous être certain qu'il s'agissait du départ de Susan et non pas celui de Mike ? » Posais-je.

« J'ai fait une... déduction... » Répondit-il sans savoir quoi dire exactement.

« Une déduction ?! Et ben voyons, moi j'ai regardé dans le fond de ma tasse de café de ce matin et j'y ai vu le nom du tueur ! » Ironisa Loïc.

« Il est clair que cette affirmation ne vaut rien ! »

« Si parce que je le confirme ! »

« Et alors ?! Ce n'est pas une raison, vous pourriez simplement vous protéger l'un l'autre ! » Ajouta M Plat.

« Pas faux, qu'avez-vous à répondre à cela ? » Demandais-je passiblement en croisant mes jambes, tout tranquille.

« Je dirais simplement que quelques minutes plus tard, j'ai croisé maman sortir de la chambre de Niles ! » Ajouta Julie.

« Mais que faisais-tu dans sa chambre ? » Demanda son mari horrifié d'entendre une telle chose.

« Tu ne pouvais pas te taire ! » Grimaça Susan à sa fille.

« Désolée, mais tu voulais que je dise quoi d'autre ? J'en ai marre de devoir mentir, je veux trouver qui est le meurtrier de papy alors si pour cela je dois tout dévoiler nos petites vies, je le ferais ! » Lança-t-elle avec détermination en faisant face à sa mère.

Susan avait un regard désabusé...

« Tu n'as pas répondu à ma question chérie ! » Insistant fortement Mike.

« Oh, ce n'est un secret pour personne, s'il faut que je l'avoue, je le dis : oui, j'aime Niles ! Alors content ?! » Déclara une Susan libérée de s'être affranchie de son secret envers son mari.

Mike eut une mine totalement défaite, comme s'il venait d'apprendre qu'il allait mourir, il ne sut quoi répliquer à cette annonce.

« Maman, comment peux-tu sortir avec Niles ?! C'est un cuisinier et... » S'indigna Loïc.

« Oh, ne me fais pas la leçon toi, car ta relation avec Catherine n'est pas mieux ! » Répliqua Susan avec répartie.

« Ma rela... mais non, tu dis n'importe quoi ! » S'empourpra Loïc en n'osant plus faire face à aucune des personnes présente dans cette pièce.

Cette réunion était en train de tourner au vinaigre, chacun se lâchant sur les autres afin de se dédouaner, si je n'étais pas bloqué ici, j'aurais pu trouver cela rigolo, mais là, je n'avais vraiment pas envie de rigoler ! Mais alors pas du tout !

« On se calme, chaque chose en son temps, veuillez tous vous calmer et vous rasseoir, je questionne Raul, vous aurez le temps de confronter sa parole par rapport à celles des autres quand ce sera leur tour, mais pour l'instant c'est moi qui pose les questions ! » M'affirmais-je en tant que juge et arbitre de ce tribunal très spécial.

*Personne n'osa émettre la moindre objection, j'étais satisfait de l'autorité que j'avais sur eux, si seulement elle était assez importante pour obliger le coupable à se dénoncer !
Il ne faut pas rêver !*

« Alors, Raul, reprenons, vous pensez donc que Susan est partie, donc vers la chambre de Niles, et que Mike est resté dans le garage ? »

« C'est ce que je pense. »

« Très bien, dans votre vie ici avez-vous eu des altercations avec l'un ou l'autre ? » Passais-je du coq à l'âne.

« Non, je ne les ai que très peu croisés. »

« Pourquoi donc ? »

« Parce que je ne suis pas toujours dans cette maison et qu'aux heures où je suis là, eux ne le sont pas. »

« Oui, ça paraît normal, non ? » Interrogeais-je les personnes autour de moi.

Elles ne dirent pas un mot, se contentant de grimacer de voir à quel point ils n'avaient aucun contrôle sur moi ou sur ce qu'il se passait devant eux.

« Ok, continuons, qu'avez-vous fait après ? »

« Après quoi ? »

« Après avoir... enfin... avec Julie... » N'osais-je dire le mot interdit.

« Dérangée par leur dispute, Julie me fit promettre de ne rien dire avant de retourner dans sa chambre énervée. » Décrivit-il en regardant ladite intéressée afin de savoir s'il devait ou non dévoiler ce qu'il s'était passé.

« Et après qu'avez-vous fait ? »

« Je comptais rester dormir là-haut, car le lendemain je devais me charger de la réparation de la salle de bain, ce qui aurait été parfaitement normal, sauf que c'est à ce moment là que j'ai entendu des cris avant d'entendre que monsieur était mort, j'ai alors pris peur et je me suis enfui... »

« Vous n'êtes qu'un lâche ! » Pesta Monica en larmes à l'évocation du décès de son mari.

Raul ne répondit pas, tout comme Loïc, les deux baissèrent la tête...

« Et après ? »

« Je suis sorti par la fenêtre et là, j'ai croisé Loïc... »

« Loïc ?! Ben voyons... » Fis-je à demi étonné vu que je le savais déjà.

« Loïc ?! Mais que faisais-tu dehors et... » L'interrogea sa mère.

« Nous en discuterons plus tard ! » L'arrêtais-je.

« Et après ? »

« Après s'être regardé dans les yeux, nous avons décidé de rentrer afin qu'on ne croie pas que l'un de nous deux, voire les deux étions les meurtriers vu qu'on était dans le même sac. »

« Ca c'est sûr, je ne vous ai même pas entendu revenir, ni même partir ! » Fit Julie, surprise d'apprendre cela.

« On a profité du pugilat pour revenir ni vu ni connu... » Avoua Raul un peu honteux d'avoir pensé à lui alors que tout le monde pleurait la mort de Chandler.

« Très bien, êtes-vous triste de la mort de Chandler ? »

« Un peu... »

« Un peu ?! C'est tout, faut-il te rappeler qui c'est qui payer ton salaire et aussi celui des frais hospitaliers de ta femme et... » Pérora Monica hors d'elle que Raul « salisse » ainsi son défunt mari.

On ne pouvait pas dire qu'elle ne l'aimait pas pour prendre ainsi sa défense, elle qui faisait comme si elle n'avait d'émotions voilà qu'elle les montrait ouvertement.

Etait-ce dû à l'intervention de Sabrina la nuit dernière ou une prise de conscience ou encore une tentative de feindre tout le monde sur sa culpabilité ?!

« Ce n'est pas ce que je voulais dire, c'est juste que je ne l'ai pas réellement connu alors il est difficile pour moi de ressentir de la peine, ok il a été beaucoup présent pour ma femme, je lui en suis reconnaissant, mais comment pourrais-je éprouvé un autre sentiment pour une personne que je ne connais pas ?! »

« Très bien lancé, si je puis me permettre ! »

« Hum mouai... » Ne souhaita pas admettre Monica.

« Ok, je pense avoir fini avec Raul, si quelqu'un a d'autres questions à lui poser, c'est le moment... » Les invitais-je à prendre part à cette interrogatoire.

Je regardais l'assemblée et personne n'émit la moindre question, visiblement j'étais allé au fond de mes questions et de la question de ce Raul qui n'avait plus de secret à dévoiler.

« Très bien, passons donc à vous Monica ! » La désignais-je comme la prochaine cible.

« Oui, que désirez-vous savoir sur moi ? »

« Voici donc mes analyses finales : Monica, vous êtes accusée d'avoir pris de l'argent à la banque ! » Lâchais-je immédiatement sans crier gare.

« Quoi ?! » S'étonnèrent-ils tous tandis que ladite intéressée ne broncha pas.

« Qu'avez-vous à dire pour votre défense ? »

« Je l'ai fait pour ma fille sans aucune arrière pensée ! » Se défendit-elle tout penaud comme si c'était normal de faire ça.

« Maman, je ne savais pas que tu faisais cela pour moi, je croyais que papa le savait... »

« Et bé non, il n'aurait jamais accepté que je te donne le moindre sous ! Il fallait bien que je me dévoue pour toi ! » Se justifia-t-elle.

« Merci maman ! » Fondit en larmes Susan avant que Monica ne vienne la reconforter.

« Toujours pour vous, votre mère vous a fait engager par Mirmo en échange de son silence sur la relation qu'entretenait votre père et Mirmo ! » Continuais-je dans les révélations.

« Quoi ?! » S'écrièrent-ils tous, encore.

« Ne faites pas les étonnés, vous le saviez presque tous ! »

« Non, comment osez-vous et... »

« Chut, il n'a pas fini son analyse, vous vous asseyez et vous écoutez et répondez s'il vous pose une question ! » Intervint M. Holmes.

« Oui, excusez-moi ! »

« Madame, qu'avez-vous vu ou entendu le soir du meurtre ? »
« Je m'étais engueulé avec mon mari, car je ne voulais pas signer les papiers du divorce ! »
« Du divorce, maman... » Se mit la main devant la bouche Susan en n'osant pas croire ce qu'elle venait d'entendre.
« Oui, ça n'allait plus du tout et ton père voulait divorcer de moi. » Répéta-t-elle à sa famille avec tristesse.
« Et donc ? »
« Donc j'ai refusé, si bien qu'il a commencé à crier pour m'obliger, je ne voulais pas, j'ai voulu partir et c'est là qu'il m'est tombé dessus. » Expliqua-t-elle l'action.
« Et que vous l'avez tué ! » S'indigna Mike avec horreur.
« Bien sûr que non, il était déjà mort ! » Répliqua Monica outrée qu'on ose croire qu'elle était la meurtrière.
« Mais alors qui étais-ce ? » Demanda Julie.
« Ah ba si je le savais, nous ne serions pas ici en train de nous prendre la tête avec toute cette histoire qui commence à être très, trop longue ! »
« Je ne peux qu'acquiescer ! » Souris-je jaune de cette remarque.
« N'avez-vous vu personne derrière Chandler ? »
« Vous croyez que j'ai eu l'idée de regarder derrière ?! C'est idiot, j'ai cru à une blague de sa part, sauf qu'il ne réagissait pas, son visage était livide, j'ai alors compris qu'il était mort. Tout mon monde s'écroulait. Ce n'était pas rose entre nous, on s'est dit des choses qu'on ne pensait pas tous les deux, mais on s'appréciait toujours plus ou moins, on avait du respect l'un pour l'autre bien qu'on avait des divergences sur beaucoup de points, mais jamais, ô grand jamais je n'aurais voulu qu'il ne meure, c'était une telle tragédie ! » S'exprima-t-elle avec dramaturgie en se mettant la main sur le front comme si d'évoquer ces événements l'a tourmenté.
« N'en rajoute pas mamie ! » Lâcha Loïc avec un air désabusé.
« Comment peux-tu croire que je joue un rôle, j'exprime ce que je ressens, évidemment, tu ne peux pas en dire autant vu comment tu n'aimais pas ton grand-père ! » Répliqua-t-elle avec véhémence.
« Je ne l'aimais pas, tu plaisantes, c'est qui qui passait tout le temps avec lui à faire ci et faire ça, crois-tu que ça me plaisait de jouer le petit chien à son maître, je n'avais pas mon mot à dire et... »
« Désolé de vous interrompre, mais on s'écarte du sujet, nous n'en avons pas encore fini avec Monica, donc nous reprendrons votre histoire plus tard... si vous le voulez bien ? »
« ... oui... » Admit Loïc avec une certaine grimace.

Intérieurement j'étais le plus heureux, car je lui avais rabattu son caquet à ce merdeux, mais extérieurement, je ne pus dissimuler un petit sourire !

« As-tu déjà aimé grand-père ? » Demanda Julie en comprenant un peu ce que les adultes peuvent ressentir dans ce genre de situation.
« Oui pendant un temps... »
« Si tu n'avais pas été si insistante peut-être que les choses auraient été différentes... » Ajouta Mirmo avec un petit sourire dans son coin.
« Parce que tu crois que draguer mon mari alors que je suis dans la pièce d'à côté est une meilleure chose ?! » L'insulta presque Monica en restant impassible.
« Heu... »

Mirmo n'avait aucune gêne vis à vis de ses sentiments, enfin le croyait-il, car là, Monica avait appuyé là où ça faisait mal.

« Vous aimiez Chandler ? » Demanda Mike en essayant de comprendre comment une telle chose était possible.

Non pas l'amour de deux hommes, mais l'amour d'un être comme Chandler !

« Oui, du plus profond de mon être... » Confirma Mirmo.

« Beurk ! » Lança Catherine avec un air dégouté.

« Qu'y a-t-il de dégoutant au fait que deux êtres s'aiment ?! » Intervins-je en tant que défenseur de la cause gay.

« Rien, c'est juste que... ce sont deux hommes... »

« Oui et alors ? »

« Alors... ben ça ne se fait pas ! » Reprit Loïc avec un air hautain.

« Je crois que vous êtes mal placés pour en parler vu votre relation ! » Lâchais-je simplement en les faisant rougir immédiatement.

« Continuez Monica, je vous prie... »

« Oui, alors qu'avec mon mari nos relations se dégradèrent suite au départ précipité de Susan, je décidais de créer une fausse association dans le but de voir ma fille. »

« Qui dit association dit argent, je me trompe ? » Sous-entendit M. Plat.

« Exact ! »

« Encore des malversations, mais c'est pas possible, notre banque n'est vraiment pas sûr ! » Se prit la tête Mirmo en voyant ce qu'il n'avait pu voir auparavant.

Ca je ne te le fais pas dire mon coco, encore heureux que quand les lecteurs de cet épisode sont dans un autre espace temps sinon ils auraient pu venir se servir dans ta banque avec aisance en connaissant ces informations !

« Pour en revenir à vos relations, afin que tout le monde comprenne votre innocence ou culpabilité, dites-nous en plus. »

« Oui, alors que j'avais aimé Alfonse, j'ai fini par sortir avec Chandler ! »

« Tu étais sorti avec Mirmo ! » Hallucina Susan qui ignorait ce fait.

« On ne va pas être coupé toutes les deux minutes quand même ! » Déclarais-je agacé.

« Désolé... » Fit Susan en se rasseyant.

« Je disais donc que j'étais sorti avec Chandler par défaut, mais j'ai fini par l'aimer sincèrement... »

« Mais cela n'était pas réciproque... »

« Non, nos relations se sont dégradées au fil du temps sans qu'on ne puisse rien y faire, j'étais devenue envieuse et jalouse, je voulais le garder que pour moi, si bien que vu le temps qu'il passait à la banque, j'ai décidé de le faire suivre. »

« Et qui de mieux que M. Holmes pour le traquer ! » Finis-je sa phrase avec théâtralité en me tournant vers le principal intéressé.

« Excellente déduction Maxime ! » Approuva-t-il alors que je venais de le désigner comme un potentiel coupable.

Et s'il jouait un jeu depuis le début ?!

« Merci ! »

« Vous vous connaissiez déjà avant ? » Fit M. Plat surpris par cette annonce.

« Et oui ! J'ai fait suivre mon mari avant qu'il ne découvre les sentiments de Mirmo pour lui. »

Tous se tournèrent vers Mirmo qui ne broncha pas, approuvant les dires de son ex-amie.

« Mais alors M. Holmes vous n'étiez pas venus pour les malversations ? »
« Plus ou moins, car j'ai découvert que c'était Monica qui en était à l'origine ! »
« Vous le saviez ? »
« Vous en doutiez ?! Il faudrait être aveugle pour ne pas le voir... excusez-moi Mirmo ! »
« Pas de souci. » Fit-il un peu résigné.
« En apprenant le secret sur leur relation, tu leur as fait du chantage ? »
« Oui... » Admit tristement Monica.
« Comment ? » Interrogea Raul qui se prenait au jeu des questions.

Là, au moins, chacun peut donner son avis sans que ce soit la cacophonie et qu'on arrive à empiler les pièces les unes après les autres.

« En me faisant entrer dans la banque ! » Comprit Susan.
« Exact ! »
« Sous peine de divulguer mon secret ! »
« C'est ça, j'ai honte de moi aujourd'hui ! »
« Pfff, tu dis ça alors que tu t'en aies toujours balancé ! »
« Je ne dis pas ça pour me dédouaner, simplement pour soulager mon esprit torturé ! »
« Ton esprit torturé, tu n'as eu aucun remord à nous faire subir cela, à nous empêcher d'être ensemble et maintenant qu'il a disparu tu fais style qu'il te manque ! » Pesta Alfonse.
« C'est faux et tu le sais très bien ! »

Les deux se faisaient face et étaient prêts à en venir aux mains...

« Tu as commis ce meurtre afin qu'aucun de nous deux ne puisse l'avoir, tu ne supportais pas d'être la seconde ! » Lâcha Mirmo hors de lui.
« Aahahahahahah ! » Se mit soudainement à rigoler Monica, nous étonnant tous par la même occasion.
« Qu'est-ce qu'il y a de si drôle à cela ? » S'agaça Mirmo qui s'attendait à en découdre dans son opposition avec Monica.
« Je rigole, car je ne me rends compte que maintenant à quel point j'ai été stupide ! »
« Hein ?! » S'étonna-t-il en ne sachant plus quoi dire.
« Stupide d'être jalouse de toi, car tu aimais sincèrement Chandler, je me suis toujours sentie en compétition avec toi, dès notre rencontre, j'ai voulu sortir avec toi, car tu ne me désirais pas, c'était un challenge pour moi. Mais à l'époque, j'étais trop bornée pour le remarquer. Fort heureusement, les circonstances ont fait que j'ai fini par aimer Chandler, mais jamais comme il l'espérait et comme toi tu l'aimais. »
« Monica... » Hallucina Mirmo de la voir si sincère.
« Ok, c'est très bien, mais cela ne nous éclaire pas plus sur le meurtre ! » Ajouta une Julie agacée que les choses traînent ainsi.
« Ouh que si, c'est très important, étant la personne la plus proche de la victime, il paraît logique, en connaissant ses antécédents de disputes avec la victime qu'elle soit la coupable numéro 1 ! » La désigna Plat.
« C'est tout à fait ça ! » Admit tranquillement Monica.
« Quoi ?! C'est donc elle la coupable ! » S'écrièrent-ils tous avec effroi en me regardant pour que je conclue cette affaire.

« Et ben non, bien que tout porterait à croire que ce soit le cas, je suis presque sûr que ce n'est pas elle ! » Répondis-je avec tristesse de ne pas leur donner une autre réponse.

« Très bien, mais pourquoi ? » Fit Mike.

« Vous avez pu cerner cette femme, joueuse, capable de me draguer, mais aussi d'avoir de la compassion sur ces faits. Elle a aimé son mari, pas de façon classique dont on peut voir l'amour, mais l'a aimé sincèrement, vous ne pouvez le contester. Crime passionnel ?! J'en doute, car si elle avait voulu se débarrasser de son mari elle l'aurait fait plus tôt et dans des circonstances plus faciles. »

« Mais alors que... »

« Ce qu'il faut savoir c'est la configuration de la pièce dont on se trouve ! »

« La configuration ? »

« Oui, regardez bien, Monica se trouvait très certainement par là, je me trompe ? »

Je la « déplace » vers la porte...

« Oui, c'était ça. »

« Et votre mari se tenait à ma place, près de ce meuble ? »

« Oui. »

« Mais alors la bibliothèque est derrière et donc... »

« Donc vous me croyez coupable ? » Finit Mirmo.

« Pas du tout, c'est impossible, je me suis retournée quelques secondes afin de m'en aller lorsque nous avons fini notre discussion, Mirmo n'étant pas dans la pièce, il lui était impossible de tout traverser sans que je ne l'entende. »

« A moins de ne pas être dans la pièce ? » Ajouta Catherine qui avait toujours une dent contre celui qui l'avait obligée à être ses yeux et ses oreilles.

« Faux, j'y étais ! » S'indigna-t-il.

« Nous analyserons cela plus tard, revenons à notre configuration, d'après toutes les informations que j'ai en ma possession... »

« Comment les avez-vous eues ? » Crut bon de dire Loïc pour me discréditer.

« La police, tout simplement ! Laissez-moi finir mon explication, c'est assez compliqué si je ne suis pas interrompu toutes les deux minutes ! D'après le médecin légiste, le coup d'arme contondante aurait été mené dans le dos, or c'est Monica qui tournait le dos à Chandler... »

« Elle aurait tout aussi bien pu se retourner et que Chandler ait pris quelque chose sur cette table afin de le tuer. »

« C'est une possibilité, mais peu crédible quant à la suite de l'action, car le coup était très bien placé, il a suffi d'un seul coup, porté de sang froid pour tuer Chandler dans la seconde, ce qui signifie que le coupable sait se servir de cette fameuse arme. » Ajoutais-je en fixant chacun des « participants ».

« Ce qui peut bien être le cas de Monica ! »

« Attendez un peu, le coup a tué sur le coup Chandler vous me suivez, or, il est tombé de suite. Si on suit votre raisonnement et qu'il était dans le dos à Monica, il serait tombé sur cette table, or il était de l'autre côté ! »

« Elle aurait bien pu le porter ! »

« Faux, regardez la constitution de cette femme, elle n'est plus dans la fleur de l'âge... »

« Ehhhh ! » S'indigna-t-elle de mes paroles blessantes.

« Désolé, je suis en train de vous innocenter ! »

« Merci, mais quand même ! »

« Or elle n'est pas capable de porter son mari, je me trompe ? »

« Non. »

« Donc de le déplacer ! »

« Pas faux, bien penser ! »

« Mais elle aurait bien pu être aidé par Mirmo ou Catherine qui fut la première personne à arriver ! »

« C'est vrai, c'est ce que nous verrons en interrogeant lesdites personnes après ! Monica, qui pensez-vous être le coupable du meurtre de votre mari ? » Demandais-je.

Elle regardait tout autour alors que chacun des membres présents avait peur d'être désigné bien que cela ne faisait pas vraiment d'eux des coupables !

« Selon moi, Mike est le coupable idéal ! » Le montra-t-elle du doigt.

« Moi ?! »

« Mike ?! Mais maman, ce n'est pas possible et... » Commença à le protéger Susan.

« Ce sera tout pour mes questions, passons à vous M. Plat ! » Ignorais-je cette accusation.

« Moi ? »

« Oui, vous ! Ce soir je vous sens plus libéré et moins dans l'ombre, pourquoi ? »

« Parce que je n'ai rien à cacher ! »

« Vraiment ? »

« Oui ! »

« Même après toutes les révélations que vous m'avez faites hier soir ? »

« Oui ! » Fit-il un peu moins sûr de lui.

« Alors révélez-les aux gens ici présents si vous le voulez bien ! »

« Oui ! »

« Tout d'abord on peut dire que vous ne vous entendiez pas très bien avec la victime, je me trompe ? »

« C'est vrai, même si on ne s'est jamais réellement battu. »

« Mais vous auriez aimé ? »

« Je l'avoue. » Avoua-t-il tristement.

« Quoi ?! Mais pourquoi Jérémie ?! » Hallucina Monica.

« N'est-ce pas évident ?! »

« Non justement ! » Fit Monica étonnée.

« Je t'aime Monica ! » Cria-t-il avant de l'enlacer et de l'embrasser à pleine bouche devant nos yeux ébahis.

Je m'attendais à ce qu'il finisse par avouer son amour si rapidement et de cette façon ! Toute l'assistance fut choquée par cette déclaration si soudaine et remplie de passion. Certains avaient le sourire comme Julie, d'autres comme son frère avait envie de vomir en voyant cette scène... Cela aurait pu être romantique, sauf que...

« Gougeat ! » Cria Monica en réussissant à s'extirper de l'étreinte de M. Plat avant de lui coller une claque monumentale qui l'épala directement par terre.

Si j'avais pu voir Sabrina, je l'aurais fixé avec sourire, car c'était le genre de claque qu'elle avait l'habitude de me donner avant qu'on sorte réellement ensemble !

« Mais... » Ne sut-il quoi dire quant à la réaction de sa bienaimée.

« Comment oses-tu ?! » S'écria Monica horrifiée par ce geste inconsidéré aussi soudain que dégoûtant.

« Mais je croyais que... » Balbutia-t-il en se tenant la joue, toujours à terre.

« Et ben tu croyais mal ! » Ajouta-t-elle en s'écartant le plus de lui plus qu'outrée.

Le pire aurait été qu'elle s'acharne sur lui en lui foutant des coups !

« Quelqu'un peut m'expliquer ce qu'il se passe ? » Fit Catherine complètement perdue.
« Pour faire simple, disons que M. Plat a connu Monica il y a de nombreuses années, il en est tombé amoureux directement, mais a dû se rendre à l'évidence qu'elle était mariée. Les circonstances ont fait que Monica lui a montré de la sympathie... »
« De la pitié oui ! » Fit-elle super énervée en se protégeant comme si M. Plat allait l'agresser.
« Peut-être, en est-il que lui a cru que tout était possible entre vous, même mariée, mais Chandler a vu le pot aux roses, il a tenté de le renvoyer, de le discréditer, mais vous le protégez, vous m'excuserez, mais un homme constitué normalement aurait vu là le signe d'un attachement plus qu'amical ! » Me rangeais-je du côté de M. Plat.

Fallait bien que quelqu'un l'aide le pauvre !

Je sais que je dois être impartial, mais là, c'était plus fort que moi !

Monica ne sut quoi dire, elle savait que, fait exprès ou pas, elle lui avait permis d'espérer un amour réciproque.

« Vous devenez ainsi un excellent coupable mon cher ! »
« Je dois bien l'admettre, bien malgré moi ! »
« Avant d'en venir au soir du meurtre afin de connaître votre possible culpabilité, racontez-nous ce que Monica vous a demandé... »
« Tu lui as demandé quoi maman ? » L'interrogea Susan.
« De prendre l'argent dans la banque de ton père, comment crois-tu que j'ai réussi à prendre autant d'argent pour toi... »
« C'était donc grâce à lui ! »
« Et après vous dites ne pas l'avoir utilisé ! » S'amusa presque Mike de voir le double jeu de sa belle-mère.

Elle dut admettre qu'il voyait juste !

« Comment avez-vous fait pour... la mafia, c'était donc vous ! » Comprit Mirmo.
« Très bien vu, vous n'êtes pas aussi idiot que je le pensais ! Pendant que tout le monde pensait que j'étais un fantôme, j'en ai profité pour m'infiltrer dans votre monde et en profiter ! »
« Heureusement que je suis intelligent et que j'ai fait attention moi ! » Déclara Loïc tout fier de lui.
« Ahahahah ! » Ne pus-je m'empêcher de rigoler tellement la situation était marrante quant à ce qui allait suivre.
« J'ai aussi et surtout profité de toi sale gamin pourri gâté ! » Ajouta-t-il en reprenant du poil de la bête tout en se présentant devant son ex-élève.

Je dis ex, car je vois pas comment après de telles révélations, il pourrait encore enseigner quelque chose !

« Ah, pas mal celle-là, comme si quelqu'un allait croire ça ! Tout le monde sait comment je t'utilise à ma guise ! » Ricana-t-il en transpirant.

Sauf que tous les gens présents autour de lui doutèrent d'un coup de ses dires en le fixant avec un air étonné de le voir le prendre comme ça.

« Ce n'est pas possible ! » Renchérit-il pour se persuader.
« Ah bon et qui donc t'as incité à faire des soirées là-bas ? »
« ... moi ! » Répondit-il après un moment d'hésitation.
« Des soirées dans la banque ?! » Répéta Monica effarée.
« Ah oui, aurais-je oublié de vous en parler ?! » Fis-je ironiquement.
« Comment as-tu pu faire ça à l'insu de tout le monde ?! » S'avança Mike en voulant lui mettre une fessée d'avoir agi ainsi.
« Pas vraiment à l'insu, si je puis me permettre ! » Grimaça Mirmo avec grimace.
« Comment ? Vous étiez au courant ? »
« Chandler et moi, oui ! »
« Chandler, même mon mari était au courant ?! »
« Oui. »
« Et pourquoi n'est-il pas intervenu ? »
« Parce qu'on a pensé que c'était une bonne expérience pour lui. »
« Mais ce n'est qu'un enfant et... »
« Je ne suis plus un enfant maman ! Je suis un adulte ! » Grandit-il.
« Un adulte, un homme, un potentiel coupable ! Ne nous éloignons pas du sujet, ce n'est pas Loïc, je vous rappelle ! »
« Oui... excusez-moi... » Se calma sa mère.
« M. Plat, veuillez leur expliquer comment vous vous êtes servi de Loïc, je vous prie. »
« Avec plaisir ! » Répondit-il en fixant Loïc avec un regard et sourire sadique.

Loïc ne sut ou se mettre tellement il se sentait mal de s'être fait berné de la sorte alors qu'il pensait que c'était le contraire.

« Oui, je t'ai insufflé l'idée de faire des soirées dans la banque de ton grand-père, ainsi je pouvais agir à ma guise pour prendre de l'argent pour ta grand-mère ! »
« C'est comme ça que tu t'y prenais ! » S'insurgea Monica.
« Tu m'as jamais demandé comment je m'y prenais ! » Se justifia-t-il en serrant des dents.
« Non, ce n'est pas possible... » Se répéta Loïc en ne pouvant croire ce qu'il entendait, lui qui était tellement fier de lui.

C'était comme si tout son monde s'écrouler devant lui !

« Maintenant que les choses sont dites, expliquez-nous ce que vous faisiez le soir du meurtre... » L'invitais-je à donner sa version des faits.
« Oui, j'étais là pour donner un alibi à Loïc pour qu'il aille sauter la domestique ! » Expliqua-t-il de manière crue.
« Ehhhhh ! » S'insurgea ladite intéressée qu'on parle d'elle ainsi.
« Oh non ! » Se prit la tête Loïc en se faisant tout petit.

J'étais content, car les vérités étaient en train de tomber les unes après les autres, on commençait à entrevoir le bout du tunnel !

« Tu as fait quoi ?! » Augmenta la voix de Susan.
« Maman, du calme, il faut comprendre que... » Se leva Julie en prenant la défense de son frère.
« C'est qu'en plus tu étais au courant Julie ! » Répliqua Susan.
« C'est que... »

« On se calme tous, finissons avec M. Plat ! » Les ramenaient-je dans le droit chemin vu la dispersion qu'ils avaient.

« Je disais donc que j'avais du temps à tuer pour faire diversion, habituellement je reste dans la chambre de cet arrogant et idiot gamin, *il grimace*, mais là, j'avais envie de me dégourdir les jambes. »

« Comme par hasard, le soir du meurtre ! »

« C'est une pure coïncidence ! »

« C'est ce que tous les coupables disent ! »

« En est-il que j'allais sortir quand j'ai entendu un bruit dans cette pièce-ci... »

« Et vous êtes venu alors que vous étiez censé être dans la chambre de Loïc ? » Reposais-je les faits.

« Oui. »

« Etes-vous curieux de nature ? »

« Habituellement pas vraiment, mais j'avais entendu la voix de Monica, j'avais eu peur que Chandler l'ait frappé... »

« Et donc qu'avez-vous fait ? » Insistais-je à ce qu'il étale sa vérité.

« Il l'a tué en croyant qu'il l'avait frappée ! » Conclut Raul.

« Mais non, vous dites n'importe quoi, je me suis rendu dans la pièce, Catherine venait juste d'entrer et j'entraperçus Chandler allongé par terre avec Monica dessus, je compris que ce n'était pas un jeu en voyant les larmes de Monica. »

« Qu'avez-vous pensé à ce moment-là ? »

« Que j'étais content, oui, je l'avoue, c'est ce que j'ai pensé une fraction de seconde... » Annonça-t-il fièrement quoiqu'avec un petit brin de compassion, mais juste un brin.

« Une fraction de seconde, mais bien sûr ! » Renchérit Susan en voyant M. Plat avec un nouveau regard.

« Susan, veuillez vous arrêter d'interrompre tout le monde sinon je me verrais dans l'obligation de vous bâillonner ! » Lançais-je extenué par cette enquête.

« Excusez-moi... »

« Très bien, donc vous dites une fraction de seconde, pourquoi si court ? Cet homme vous a traité comme un moins que rien, il était l'obstacle entre Monica et vous même, non ? »

« C'est vrai, mais c'est en voyant le corps sans vie de Chandler ainsi que les larmes de Monica que j'ai compris que j'étais dans le faux, je me suis voilé la face pendant si longtemps... »

« Catherine, confirmez-vous qu'il est arrivé après ? »

« Oui. »

« Monica ? »

« Pareil... »

« Encore maintenant vous vous voilez la face non ? »

« Oui, mais grâce à vous, j'ai ouvert les yeux ! » Se rattrapa-t-il avec une lueur et une combativité que je ne lui connaissais pas.

« Moi ?! »

« Oui vous, j'aurais dû dire qu'en entrant dans la salle à manger j'avais vu Niles couché sur le fauteuil, or ce n'était pas lui ! »

« Jérémie ! » Lui cria dessus Monica.

« Non, laisse-moi dire la vérité, ce manège a assez duré, tu as profité de moi en me faisant faire ce que tu voulais, je ne peux plus me cacher ! » S'énerva-t-il calmement.

« Comment ?! » M'étonnais-je de ce retournement de situation.

Moi qui pensais que Niles était le coupable comme il me l'avait révélé la veille, voilà qu'il remettait tout en question, mais de qui pouvait-il s'agir ?! Laquelle des deux versions étaient la vraies ?!

C'est à ce moment là qu'il aurait pu y avoir une pub pour casser le suspense !

« Je t'empêcherais de révéler cela coûte que coûte ! » S'énerma Monica en se ruant sur M. Plat avec un coupe-lettre en main.

« Maman !! » Cria Susan pour tenter de l'arrêter, mais c'était vain.

« Stop ! » Criais-je à mon tour alors que j'étais trop loin de l'action pour la stopper physiquement parlant.

« Mais que... m'arrive-t-il ? » Fit-elle figée en tentant de bouger sans résultat alors que M. Plat avait fermé les yeux comme résigné à subir le courroux de la femme qu'il a toujours aimé.

« On a eu chaud, heureusement que vous êtes intervenu à temps Maxime ! »

« Merci ! » Affirmais-je fièrement.

« Mais comment avez-vous fait cela et... »

« Je répondrais à toutes vos questions quand ce sera mon tour, pour l'instant veuillez tous vous rasseoir, nous allons en finir rapidement avec cette enquête qui commence réellement à me prendre la tête ! » M'énervais-je à bout.

Je fis asseoir Monica sur le fauteuil avant que M. Holmes ne lui mette des menottes afin d'éviter tout autre débordement de ce genre.

« Pourquoi agir ainsi madame, cela ne vous ressemble pas ! »

« Maman, que t'arrive-t-il d'avoir voulu... » Fit Susan larmes aux yeux.

« Vous ne pouvez pas comprendre ! » Se renfrogna-t-elle dans son mutisme.

« Alors c'était donc vous la coupable, j'aurais dû m'en douter ! » Fit Mike content de retourner la culpabilité de Monica contre elle.

« Non, ce n'est pas elle, c'est Susan ! » Désigna M. Plat en la montrant du doigt.

C'est mal poli, je sais, mais nous allons passer les règles d'usages et de politesse sinon on ne s'en sortira pas !

Je me demande si le temps ici passe différemment de celui de mon espace-temps !

« Moi ?! »

« Maman ?! »

Tout le monde fixait Susan qui rougit d'attirer autant les regards...

« Mais comment as-tu pu faire ça ? » S'indigna Loïc avec une peur de sa propre mère.

« Pourquoi vous écoutez ce que ce charlatan vous dit ?! Depuis quand êtes-vous devenus des moutons qui font tout ce qu'on leur dit ?! Vous connaissez M. Plat et M. Kasuga depuis combien de temps ? Et moi ? » Lança-t-elle pour leur remettre les idées en place.

Les deux enfants ne surent quoi répondre quant à cette répartie cinglante qui leur cloua le bec au sol.

« Je sais que tu es innocente chérie ! » Lâcha Mike en voulant prendre sa femme dans ses bras.

Or, cette dernière l'évita en silence, il en fut des plus déçus alors qu'il avait fait un pas vers elle.

Leur couple était vraiment plus qu'à la dérive !

Mais force est de constater que Mike croyait toujours en leur amour alors que Susan avait déjà tiré un trait depuis fort longtemps !

« De quel droit m'accusez-vous alors qu'on ne se connaît même pas ?! » Monta-t-elle sur ses grands chevaux en avançant jusqu'à M. Plat qui était toujours en train de la désigner du doigt avec fermeté.

Bien qu'il manifestait quelques signes de peur à en juger par les gouttes de transpiration apparaissant sur son front. Mais le plus saisissant c'était quand même l'attitude de Susan, ok il était normal qu'elle sorte de ses gongs après une telle désignation, mais elle paraissait si prude et réservée et voilà que je la découvrais sous un nouveau jour. Déjà que les gens ont des comportements bizarres, mais si maintenant ils se mettent à avoir différents comportements, je ne suis pas prêt de comprendre ce qui se trame ici, c'est certain !

« Je dis simplement ce que j'ai vu... » Répondit faiblement M. Plat alors que Susan était prête à lui en coller une.

« Non ! » Intervins-je en voulant bloquer le bras de Susan qui allait heurter M. Plat.

Or, Niles fut plus prompt que moi et parvint à s'infiltrer jusqu'à eux avant de bloquer la femme qu'il aimait à ne pas commettre un geste qu'elle regretterait.

« Niles... » Fit-elle en le regardant profondément dans les yeux.

Elle relâcha toute sa colère et se dirigea vers l'élu de son cœur avant qu'il ne la prenne dans ses bras et qu'elle se laisse aller à pleurer de chaudes larmes. Personne n'osa intervenir et je ne vous parle même pas du regard de Mike qui devait rager de l'intérieur de voir cela !

« Après ce petit intermède, M. Plat veuillez terminer votre phrase je vous prie ! »

« Oui, alors donc je disais que j'ai vu Susan allongée sur le canapé lorsque je suis arrivé ! »

Tout le monde la fixa, mais cette fois-ci elle ne broncha pas, comme si elle savait qu'en répondant sa culpabilité grandirait comme un bouton au milieu d'un visage !

« Si elle l'avait été, je l'aurais vu moi vu que le canapé est en face de moi ! » Jugea Monica avec un sourire machiavélique.

« Pas faux ! » Acceptais-je sa déclaration sans que M. Plat ne sache quoi répondre.

Il était tellement persuadé d'avoir le fin mot de l'histoire qu'il se fichait éperdument de ce qu'il pouvait se passer avant ou après son intervention.

« Je confirme que je suis entrée dans la pièce avant M. Plat et avant ou après je ne l'ai pas vu ! » Déclara Catherine.

« Mais où était-elle alors ? » Demanda ironiquement M. Holmes.

« Nous le serons quand on la questionnera elle ! Passons à vous Mirmo ! » Passais-je ce passage des plus intéressants, peut-être l'élément décisif de cette enquête même.

« Vous avez menacé Catherine d'être les yeux et les oreilles de cette maison en échange d'être accepté dans cette maison ! » Le présentais-je directement comme un méchant bonhomme.

« C'est faux, comment voulez-vous que... »

« Catherine, est-ce vrai ? »

« Oui... »

« Alors ?! »

« Je... »

« Très bien, je voudrais savoir ce que vous avez bien pu apprendre pendant ces années ? »

« Plein de choses, pas très intéressantes pour la plupart ! »

« Mais encore ?! »

« Je voulais simplement savoir si quelqu'un suspectait ma relation avec Chandler, voilà, vous savez tout ! »

Il se mit à pleurer alors que tout le monde avait la bouche ouverte...

« Ah, mais ce qu'on entendait sur vous deux était donc vrai ?! »

« Oui. » Admit Mirmo entre deux larmes.

« C'est dégoûtant ! » Rajouta Julie.

« Les enfants, je crois que vous êtes mal placés pour émettre de quelconques jugements sur son amour ! Regardez-le, analysez désormais ce que vous avez vu avec cette nouvelle donnée. Croyez-vous qu'il jouait un jeu ? Qu'il n'aimait pas sincèrement votre grand-père ? »

Intervint Mike en étonnant plus que Mirmo.

« Pour quelqu'un qui détestait Chandler, je trouve que vous le défendez bien... » Remarqua Monica en le suspectant encore plus d'être le meurtrier.

« Certes nous avions des divergences sur bien des points et qu'on se chamaillait sur tout, mais force est de constater que ces dernières années il avait changé et son amour avec Mirmo n'est pas anodin ! » Avança-t-il .

« Qu'est-ce que vous sous-entendez par là mon beau fils ?! » S'avança Monica en devenant verte d'énervement.

« Rien ma chère belle-mère ! » Fit-il ironiquement en la provoquant.

« Du calme tous les deux, continuons. On sait donc maintenant clairement que vous et Chandler vous vous aimiez, mais comment s'est construit cet amour ? Du jour au lendemain ou depuis longtemps ? »

« Oui, nous attendons ta réponse Alfonse ! »

« Non, en réalité, je suis tombé amoureux de lui lors de son mariage ! »

« Il y a si longtemps ! » Hallucina Susan qui n'avait vu que du feu ou plutôt n'avait-elle pas voulu voir ce qui se tramait chez elle.

« Mais vous étiez mariés à votre défunte femme ? »

« Oui, tout comme lui à cette mégère... cette femme... » Se ravisa-t-il de l'insulter avant que je n'utilise mon Pouvoir sur lui.

« Mais quelqu'un n'a-t-il pas remarqué cet amour ? »

« Si, M. Holmes ici présent ! » Se fit-il un malin plaisir de le désigner.

« Quoi ?! Vous le connaissiez déjà depuis ce temps là ?! » Fit Loïc surpris par cette annonce.

« C'est vrai, je ne peux pas dire le contraire. »

« Mais alors cela fait de M. Holmes... »

« Un coupable potentiel, oui ! » Finis-je sa phrase avec un sourire pour mon mentor qui me le rendit.

« C'est lorsque Monica m'a engagé que j'ai compris pour eux deux, je l'ai révélé à Monica qui s'est mise dans une fureur monstre ! »

« M. Holmes ! »
« Désolé, je suis obligé de répondre, j'ai prêté serment ! »
« Vous aviez promis de... »
« Ici, c'est moi qui ai tous les droits, je vous rappelle au cas où vous l'auriez oublié ! »
M'affirmais-je en tant que chef.

Personne n'osa me contredire, M. Holmes me fit un clin d'œil pour ma façon de m'affirmer.

« Très bien, nous reviendrons plus tard sur votre rôle exacte dans cette affaire M. Holmes... »
« Evidemment, il le protège vu qu'ils sont coéquipiers ! » Siffla Raul.
« Pardon ? »
« Vous avez très bien entendu, évidemment M. Holmes ne peut être le coupable à vos yeux ! »
« Je n'ai pas dit cela ! » Le calmais-je dans ses insinuations.
« Mais cela va de soi, c'est lui qui vous a engagé et... »
« Je vous crois innocent, vous l'êtes sûrement, mais rien ne m'empêche de vous envoyer quelque part, loin de votre femme ! » Le menaçais-je histoire qu'il arrête ces insinuations portant sur mon intégrité d'inspecteur.
« Vous êtes un gentil, vous ne feriez jamais cela ! » Ajouta-t-il sans croiser mon regard bien qu'avec une goutte de sueur.
« Croyez bien que j'en ai ma claque de ce monde et de cette affaire et que pour qu'elle se conclut de manière juste et équitable je serais capable de tout ! » Crais-je presque.
« ... oui... »
« Vous vouliez ajouter autre chose Raul ? » Demandais-je tout gentil et calme.
« Non non, continuez, je vous prie ! » Fit-il tout petit.
« Très bien, merci ! Alors M. Mirmo, après l'intervention de M. Holmes, vous avez reçu des lettres de menace, n'est-ce pas ? »
« Oui, que je fasse telle ou telle chose pour ne pas ébruiter mes tendances. »
« L'avez-vous fait ? »
« Oui, évidemment, je tiens à mon intégrité et à mon travail, donc j'ai dû faire un choix ! »
« Quel était le commanditaire de ces lettres ? »

Sa réponse fut simplement un regard vers Monica, qui baissa la tête, comprenant qu'elle ne pourrait trouver d'excuse valable.

« Maman, pourquoi as-tu fait cela ? »
« Pour toi ma fille ! »
« Encore pour moi ! » S'étonna-t-elle.
« Oui ! Encore et toujours pour toi, je tiens tellement à toi ! »
« Venons-en au soir du meurtre... »
« Avant, il faut que je révèle un détail très important, M. Holmes est venu à la banque et a eu un discours pour le moins musclé avec Chandler avant que ce dernier ne lui donne une enveloppe ! »
« Quoi ? »
« C'est vrai ! » Admit Sherlock tout penaud assis dans son fauteuil avec une tasse de thé à la main.

L'image typique du britannique de base !

« Nous y reviendrons plus tard sur ce détail fort intéressant ! » Insistais-je en regardant M. Holmes, car j'avais la sensation que son témoignage allait permettre de boucler la boucle sur cette affaire.

« Le soir du meurtre, que s'est-il passé exactement ? »

« J'étais dans la bibliothèque, j'ai entendu un bruit venant de la salle à manger, je m'y suis rendu et j'ai vu Monica sur Chandler. »

« Rien de plus ? »

« Non, j'étais là pour faire signer des papiers. »

« Quelle sorte de papiers ? »

« Pardon ? »

« Quelle sorte de papier était-ce ? »

« Pourquoi voulez-vous savoir ceci ? » Trouva-t-il bizarre ma question alors que je ne m'y connais rien en banque.

« Comme ça ! »

« Ca n'a rien à voir avec l'affaire. »

« Je sais, je veux juste savoir. »

« Soit, si vous voulez, c'était des papiers sur les partenariats de la banque. »

« Ok, très bien... »

Bien que je notais ce fait... rien ne doit être oublié !

« Avez-vous vu quelque chose d'anormal lorsque vous êtes précipité dans la pièce ? »

« Non, sincèrement, j'étais trop abasourdi par ce crime que je n'ai rien pu faire attention. »

« Je comprends, c'est normal. J'en ai fini avec vous, à part si quelqu'un a des questions ? Non, très bien, continuons, passons à... Julie ! »

« Oui, que désirez-vous savoir ? »

« On a déjà pu se faire une idée sur vous d'après Raul... »

« Oui. »

« Aimiez-vous votre grand-père ? » Demandais-je en tournant autour d'elle.

« Non pas vraiment, mais je savais que si je voulais avoir une chance de réussir, il fallait que je fasse de la lèche. »

« Julie, comment ose... »

« S'il te plaît maman, les choses sont assez compliquées pour que tu n'en rajoutes pas ! »

« Comment parles-tu à ta mère ! »

« Papa, comment peux-tu encore dire que cette femme est ma mère ! »

Cette phrase eut un effet de poignard dans le cœur de Susan qui se retint d'avoir les larmes, je commençais à la suspecter de plus en plus, mais en voyant ça, j'avais mal pour elle, je compatissais avec sa douleur.

« Julie, je comprends que vos parents n'ont pas toujours été là pour vous et que... » Tentais-je de prendre leur défense.

« Pas toujours, vous vous moquez de moi, ils n'ont jamais été là oui, pire, ils m'ont fait entrer dans cette famille et ce monde de dingue ! Je sais que je suis responsable de mes actes, mais comment pouvait-il en être autrement quand on voit comment tous sont dérangés ! »

« Je ne peux pas te contredire là-dessus ! » Souriais-je dans ma barbe.

« Alors tu penses réellement ça de nous Julie ? »

« Oui, je suis désolée de le penser, mais j'en ai marre de faire comme si tout allait bien, qu'on était une famille unie et solide, car c'est tout l'inverse ! »

« Pourtant, nous t'avons tout donné et... »

« Tout donner, tu crois que c'est en donnant de l'argent que tu règles tous les problèmes grand-mère ? » L'insulta Julie.

Tout le monde en prenait pour son grade aujourd'hui, personne n'était épargné !

« Grand-père m'a souillé pour me faire entrer dans son monde ! »

« Tu veux dire qu'il t'a... » Fit Raul en tremblant bien qu'il n'était plus avec elle.

« Non, pas de cette manière, sans me le dire, il m'a fait faire des choses dont je ne suis pas fière, mais désormais tout à changer, je veux changer ! » S'affirma-t-elle en reprenant du poil de la bête.

« C'est tout à ton honneur Julie. » L'applaudis-je pour son discours.

« Tu devrais être fière d'avoir pu... » Ajouta Loïc.

« Fais pas le malin toi, tu crois que grand-père t'appréciait et voulait faire de toi son successeur, mais c'est le contraire, il faisait semblant alors qu'il voulait me donner les rennes à moi ! »

« Quoi ?! » Fit-il abasourdi.

« Oui ! »

« Tu racontes n'importe quoi ! » Tenta-t-il de se dire en ravalant sa salive sans oser regarder l'assistance.

« Fais pas l'autruche, tu le sais très bien, je suis bien meilleure manipulatrice que toi ! J'ai su jouer sur mon apparence et paraître idiote pour tous vous tromper ! Je n'en suis pas fière, certes, mais ça m'a permis de grandir plus vite et d'acquérir une force qui me servira dans les années à venir ! » Annonça-t-elle avec une grande fierté.

« Très beau discours, ne nous écartons pas de l'affaire, on sautera le fait que vous étiez sur Raul, désolé pour le lapsus sur le mot ce n'était pas voulu, mais qu'avez-vous ressenti ? »

« Ca me faisait mal de voir que Raul avait percé à jour le fait que mes parents ne s'entendaient pas bien, bien que c'est la triste réalité, c'est pour cela que je me suis enfuie du grenier. »

« Vous avez ensuite croisé votre mère ? »

« Oui, mais si vous vous attendez à ce que je dise que je la crois coupable, vous vous trompez de personne, elle n'est certes pas la meilleure mère au monde, loin de là, mais elle n'est pas capable de faire cela, qui plus est à son père ! »

« Merci. » Sourit Susan à sa fille.

« De rien... maman... » Finit-elle par dire avec difficulté.

Cela provoqua une petite larme à Susan.

« Après l'avoir vu sortir de la chambre de Niles, où s'est-elle rendue ? »

« Je l'ignore. »

« Et après qu'avez-vous fait vous ? »

« Je suis allée dans ma chambre avant d'entendre les cris, je suis immédiatement descendue en balle... »

« Avez-vous rencontré quelqu'un ? »

« Non, lorsque je suis arrivée, tout le monde était présent autour du corps inanimé de grand-père avant que Raul et Loïc n'arrivent en même temps. »

« Ok, ta mère était-elle présente ? »

« Oui, elle était devant moi... »

« Et qui pensez-vous qui soit le coupable ? »

« Au vus des interrogatoires, je dirais Mirmo pour un crime passionnel ou M. Plat pour une vengeance pure et dure. »

« Et pas votre père ? »
« Il a plein de défauts... »
« Merci... » Fit-il faiblement.
« Mais il n'est pas capable de tuer quelqu'un de sang froid, encore moins quelqu'un de si proche de nous, il savait à quel point cela nous ferait du mal et c'est la dernière chose à laquelle il voudrait nous faire ! »
« Julie... » Eut-il les larmes aux yeux que sa fille prenne ainsi sa défense.
« Et Raul ? »
« Je le connais très bien... il n'est pas capable de faire ça, je le sais sincèrement ! »
« Ok, très bien, j'en ai fini avec vous, passons à Catherine ! »
« J'ai volé de l'argent à Loïc ! » Annonça-t-elle subitement sans même que je ne pose la moindre question.

Au final, j'ai l'impression de ne servir à pas grand chose !

« Pardon ?! » S'écria ledit intéressé.
« Oui, pendant des années, tu as cru que je t'aimais, mais en fait, c'était une manière pour moi de te voler de l'argent ! »
« Ce n'est pas possible, comment as-tu fait pour... »
« On se fiche des détails ! » Eludais-je, car sinon ça allait durer des heures.
« Mais alors Monica et Catherine sont les deux escroqueuses de la banque, il faut les arrêter ! » S'écria Raul en voyant où cette mascarade nous menait.
« Pas si vite, elles ont certes volé de l'argent, mais ce ne sont pas elles qui ont fait les grosses malversations ! »
« Qui donc ? »
« Nous allons y venir, Catherine, le soir du meurtre, que s'est-il passé ? »
« J'ai entendu des cris, c'était Loïc et Chandler ! »
« Quoi ?! Mais... » Voulut se défendre ledit intéressé.

Pas Chandler, Loïc... cela va de soi...

« Ce n'est pas votre tour monsieur ! » Insistais-je.
« Désolé... » Se fit-il petit.
« Pourquoi se criaient-ils dessus ? »
« Pour une histoire de contrat je crois... »
« Est-ce vrai ? » Me tournais-je vers Loïc.
« Oui. »
« Quoi donc comme contrat ? » Continuais-je mes questions vers lui bien que ce n'était pas son tour.
« Un contrat pour me donner les pleins pouvoirs au cas où il lui arriverait quelque chose... » Répondit-il tout bas, comprenant qu'on le prendrait pour le coupable après.
« Vraiment ?! » Fis-je ironique.
« Oui. »
« Et comment a-t-il réagi ? »
« Pas bien, il m'a poussé contre la table. »
« Et là, vous avez entendu un bruit mademoiselle non ? » Repris-je vers Catherine.
« Oui, un bruit de fer... »
« C'était le coupe papier qui était tombé par terre. »
« Etait-ce l'arme du crime ? » Repris-je avec Loïc.
« Je ne sais pas puisqu'après cela, je suis parti. »

« Mais vous n'avez pas tout mentionné ! »

« Non, j'étais intervenu pour que mon grand-père fasse quelque chose contre la relation de ma petite sœur ! »

« Etiez-vous jaloux ? »

« Jaloux qu'il ne dise rien sur sa relation avec Raul et qu'il m'en demande tant, oui. » Admit-il.

Julie ne sut quoi répondre tellement elle trouvait cela si enfantin, elle en souriait presque tellement ça lui paraissait absurde. Elle comprenait désormais pourquoi Chandler l'a préférée elle à lui !

« Vous sentez-vous inférieur à votre sœur ? » Lui demandais-je sans cacher mon sourire.

« Oui ! J'ai mal agi envers elle, j'en suis conscient désormais... »

« J'ai fait pression sur Catherine pour qu'elle ne dise rien sur le fait que mon frère avait, peut-être tué mon grand-père ! Vu qu'il avait fait pression sur ma relation avec Raul, je me devais de le protéger ! » S'avança Julie.

« Tu croyais que j'étais le coupable ?! » S'étonna-t-il en lui gueulant dessus.

« Oui. »

« Comment crois-tu que j'aurais pu faire cela ? »

« Je l'ignore, on ne discute quasiment jamais, tu es trop occupé avec tes cours, tes conquêtes de pouvoir que je ne sais même pas qui tu es ! »

« Julie... » Fit-il ému par tant de compassion.

« Oui, je veux un frère, pas un grand-père 2 ! » S'écria-t-elle.

Il en était tout touché par cette soudaine marque d'affection de sa sœur, alors qu'on pensait tous qu'ils se détestaient, voilà qu'ils faisaient preuve d'une grande sensibilité l'un pour l'autre avant de se prendre dans les bras pour le plus grand étonnement de la journée ! C'était bien la dernière chose que je pensais voir, enfin non, la dernière chose c'était que quelqu'un se dénonce ! Dommage...

« Après ce moment d'émotion, je récapitule un peu, Julie croyant que son frère était coupable et vu qu'il faisait pression sur elle a fait, à son tour, pression sur Catherine afin qu'elle se taise sur ce qu'elle avait entendu. » Résumais-je les éléments bien que je ne comprenais plus rien.

« C'est ça. »

« Revenons à vous Catherine après ce méli-mélo, vous avez été les yeux et les oreilles de Mirmo, ainsi vous avez pu découvrir toutes les relations qui existaient dans cette maison ? »

« C'est ça. »

« Pourquoi ne pas en avoir parlé à quelqu'un ? »

« Pour ne pas perdre mon emploi pardi ! »

« Certes, mais vous semblez une femme intègre, je n'arrive pas à comprendre votre démarche ! »

« En fait, il y a quelque chose que je vous ai caché, même à vous M. Kasuga... »

« Quoi donc ? »

« Ce n'est pas un hasard si Monica m'a accepté ici même... »

« Catherine ! » S'indigna Monica.

« Monica, encore des cachoteries, ce n'est pas bien ! » Fis-je en la montrant du doigt avec sourire.

Les langues étaient en train de se délier, on était sur la bonne voie, encore quelques phrases et on saurait qui est le coupable !

« De tous mes anciens boulots, j'ai été hais par les femmes de mes patrons à cause de ma jeunesse et ma beauté, je dois bien l'admettre. »
« Mais c'est Mirmo qui vous a engagé ! »
« C'est vrai, mais croyez-vous que Monica aurait été quand même d'accord avec ce choix alors que ce n'était pas elle qui m'avait choisie ?! »
« Merci de sous entendre que je suis une mégère ! »
« Vous l'êtes ! » Répondirent à tue tête Catherine, Mike et M. Plat.

Elle fit la moue...

« Elle savait que son mari avait une attirance pour Mirmo et m'utilisa pour tenter de l'aguicher afin qu'il redevienne hétéro ! »
« Quoi ?! » S'étonnèrent-ils tous.
« Oui ben il fallait bien que j'utilise tout ce que je pouvais pour mettre fin à leur romance ! »
Se justifia-t-elle.

Comme si son excuse était valable !

« Et vous vous êtes laissée faire ? Je croyais que vous aviez refusé tous les jobs auxquels on voulait vous utiliser ainsi ?! » Ne compris-je pas ses manigances.
« C'est là que Chandler est intervenu ! »
« Quoi ?! » S'étonna Monica de cette annonce.
« Vous croyez qu'il ne s'apercevrait de rien ? Et ben non, à chacune de mes interventions sexy » il me laissait lire ses livres les plus intéressants et on en discutait parfois des heures durant ! »
« Quoi ?! » S'étonna Monica encore plus fort.
« Vous ne pensiez pas que votre mari puisse agir de la sorte n'est-ce pas ? »
« Ca ne m'étonne pas le connaissant ! » Sourit Mirmo.
« Et donc pour en revenir à l'affaire ? »
« Oui, Chandler m'avait révélé peu de temps avant sa mort qu'une personne avait un comportement qui avait changé. »
« De qui s'agissait-il ? »
« Ca il s'est gardé de me le dire malheureusement. »
« Changer comment ? »
« Que ça l'a étonné, il a trouvé ça bizarre, mais n'y a pas jugé plus d'importance, or, on voit ou ça l'a mené ! »
« Mais alors qui a changé ainsi ?! » Interrogeais-je tout le monde histoire d'avoir des réactions, or, rien ne se passa.
« C'était comme s'il savait que ça vie allait changer, qu'elle allait finir quoi. »
« C'est du charabia ce que vous dites, qui pourrez vous croire ? »
« Moi ! » Levais-je la main en prenant la défense de Catherine pour le plus grand mécontentement de Monica.
« Lors du meurtre, vous êtes arrivée la première sur les lieux, qu'avez-vous vu ? Dites-nous tout ! » L'invitais-je à être sincère, car les avis semblaient divergés.

Je pensais pouvoir lui faire confiance, alors il faut qu'elle m'en dise plus !

« Je n'ai pas fait attention au canapé si c'est ce que vous voulez me faire dire, désolée ! »
S'excusa-t-elle de ne pas pouvoir mentir pour me faire plaisir.

« Ce n'est pas grave ! Passons à Loïc ! »
« Moi ?! » Fit-il en transpirant.
« Oh oui ! » Fis-je avec un sourire sadique.
« Bon je crois que oui, il est temps pour moi de vous avouer qui je suis vraiment... »

On croyait tous qu'il allait faire une annonce super importante...

« Je ne suis pas le coupable ! » Lâcha-t-il.
« Merci, mais ça sera à moi de le déterminer, pas à vous mon cher ! » M'énervais-je presque qu'il prenne la parole pour dire de telles bêtises.
« Très bien... oui j'ai couché avec Catherine... »
« Pourquoi donc ? L'aimez-vous ? » Demandais-je pour pousser les investigations à fond, bien que cela ne fasse pas réellement avancer l'enquête.

Catherine se mit à le fixer...

« C'est une dom... vous savez quand vous avez un objet d'une rare beauté, d'une grande richesse devant vos yeux... »
« Je suis un objet d'une rare beauté et... »
« Mademoiselle... » L'invitais-je à ne pas faire de commentaire le temps que Loïc finisse ce qu'il disait, car j'avais l'impression qu'il était des plus sincères, pour la première fois de sa vie.
« Désolée... »
« Vous avez toutes ces belles choses devant vous, sans que vous ne le remarquiez, vous vous mettez à agir de la même façon que les gens qui possèdent ces objets pour être leur semblable, je ne sais pas si je m'exprime correctement... »
« Je crois que oui... »
« Donc en entrant dans cette maison, j'ai découvert un monde étrange et remarquable et grand-père m'a tout de suite enseigné les choses pour que je prenne le même chemin que lui. Je l'avoue aisément, je ne suis pas fier de la personne que je suis devenu, mais je l'assume totalement et si c'était à refaire, je referais les choses de la même façon. Notre famille vivait très noblement avant qu'on ne vienne ici, mais tout à changer à notre déménagement. »
« Qu'est-ce qui a changé exactement ? »
« Tout et tout le monde. »
« Aimez-vous votre vie actuelle ? »
« Non. Je déteste voir ma famille si tiraillée, ma sœur qui couche avec ce... »
« Revenons plutôt à votre relation avec Catherine... »
« Oui, je l'aime... » Avoua-t-il à demi-mot.
« Quoi ?! » Réagit ladite intéressée en rougissant.
« Oui, aussi bizarre que ça puisse paraître, j'aime cette femme, la manière qu'elle a de faire ce qu'elle fait, d'affronter la vie, qu'elle garde toujours le sourire, son envie de se dépasser, j'aime tout ça... »

Catherine en fut toute émue, elle était super surprise par cette annonce, tout comme moi-même !

« Je sais très bien que mon mode de vie est totalement incompatible avec la sienne, qu'on se sert de moi, pas aussi précisément qu'elle me l'a dit, mais quand même. Mais quand je suis avec elle, j'ai la sensation d'être de nouveau celui que j'étais avant d'entrer dans cette maison. »

« Pourquoi ne pas vouloir être cette personne pour vivre avec elle si cela vous est si cher ? »
« Parce que tout n'est jamais si simple dans la vie. A commencer par le fait de vouloir gagner sa vie. Je vois bien que vouloir et faire les choses sont deux choses différentes. Mon père est quelqu'un d'intègre et gentil, mais les aléas de la vie ne l'ont jamais aidé financièrement parlant. *Il le regarde, ce dernier ne supporte pas son regard.* Je ne veux pas vouloir dépendre de quelqu'un, car cela insinue que tout va mal et malheureusement c'est une spirale négative qui s'en suit. »

« C'est tout à votre honneur, mais les choses qui sont arrivées à votre père ne vont peut-être pas vous arriver à vous. »

« C'est pas faux, mais il y a d'autres choses, ma sœur Julie. *Il la fixe.* J'ai vu comment elle se sentait seule, j'ai cru qu'en me détachant d'elle elle ferait le premier pas pour prendre son indépendance et faire comme moi. Or, elle ne suivait absolument pas le même chemin que moi. C'est alors que j'ai appris pour sa relation avec Raul. »

« Comment ? »

« Par hasard pour dire vrai. En est-il que je me suis alors pris pour mon père en lui faisant du chantage pour qu'elle suive mes directives. Mais les choses en entraînant d'autres, j'ai fini par m'en servir qu'à de mauvais fins. Désolé sœurlette... »

« Pas grave Loïc... » Fit-elle sincèrement.

Les deux avaient l'air tout mignon comme ça, on en oublierait presque que cette enquête n'était pas terminée... enfin pas moi perso !

« J'ai fait du chantage pour qu'elle me protège... »

« Protéger de quoi ? »

« De tout et de rien... »

« Comment pouviez-vous être sûr de lui faire confiance puisque vous lui faisiez du chantage ? »

« Je ne sais pas, c'est la connexion entre un frère et une sœur, ça ne s'explique certainement pas. »

« Mais saviez-vous que votre grand-père la préférait à vous ? »

« Je l'ai plus ou moins su depuis longtemps, mais je ne voulais voir cette évidence. Comment accepter que votre petite sœur est meilleure que vous qui êtes plus grand et intelligent. C'était inconcevable pour moi. »

« Saviez-vous comment elle s'y prenait pour vous protéger ? »

« Non, elle avait carte blanche... »

« Venons-en à Plat, comment le considérez-vous ? »

« Comme un moins que rien... »

« Pardon ?! » S'énerva-t-on tous qu'il ose dire tout haut ce qu'il pensait tout bas.

« Enfin c'est ce que je croyais jusqu'à aujourd'hui. » Nuança-t-il ses paroles.

Ils se fixent tous les deux avec intensité et sourire, comme deux enfants qui viennent de faire une bêtise...

« Expliquez-nous un peu votre relation... »

« C'était une relation où j'étais le maître et lui le domestique. C'est vrai que j'ai abusé de mon autorité sur lui, je lui ai demandé de nous emmener mes potes et moi jusqu'à la banque pour qu'on fasse mes fêtes, qu'il achète l'alcool, la musique et nettoie... »

Je regardais M. Plat afin de voir sa réaction, mais il restait de marbre, il avait même le sourire par moment alors qu'à sa place j'aurais été super véner !

« Comment as-tu osé ! » Se leva Susan avant de foutre une grosse tarte à son fils.

Là, elle m'avait pris de vitesse, non qu'il le méritait, je vous assure !

« Maman... » Intervint Julie en protégeant son frère.

« Toi la trainée tais-toi ! » Lâcha une Susan avec un air effrayant qui fit très mal à Julie.

« Ca suffit Susan, assis-toi maintenant ! » Cria Mike en osant enfin élever la voix contre sa douce.

D'abord choquée, elle finit par se rasseoir sans demander son reste.

On était tous surpris à la fois par la gifle de Susan, mais aussi par la réaction de Mike. On le croyait tous apathique et aveugle vis-à-vis de sa femme, mais il n'en est rien visiblement !

« Loïc, si vous voulez reprendre... »

« Oui... » Fit-il tout déboussolé.

« Pensez-vous que Plat ici présent puisse être le coupable ? »

« Non. »

« Pourtant vous nous avez dit que vous ne le connaissiez pas ? »

« C'est ça. »

« Alors qu'est-ce qui pourrait vous faire dire l'inverse ? »

« Mon instinct. »

« Votre instinct... d'accord... »

Là, pour moi, il marquait un point, car l'instinct est beaucoup pour moi.

« Parlons désormais de ce qui nous intéresse, votre relation avec votre grand-père ? »

« Je ne l'ai jamais beaucoup aimé... »

« Comment oses-tu petit... »

Quand c'est pas la mère, c'est la grand-mère qui s'énerve !

Ils ont le sang chaud dans la famille !

« J'ai simplement voulu lui ressembler... »

« Mais n'était-il pas un modèle ? »

« Un modèle oui, plus ou moins, mais il me rabaisait sans cesse... »

« On t'autorisait à faire des sauteries et à avoir des responsabilités et voilà comment tu nous remercies sale ingrat ! » S'emporta Mirmo.

« Ce n'est pas de l'ingratitude, mais croyez-vous judicieux d'avoir voulu avoir ce genre de relation avec mon grand-père et... » Répliqua Loïc avec véhémence.

« On dévie du sujet, qu'avez-vous fait ce fameux soir ? »

« Je m'étais rendu ici même afin de discuter avec lui et d'avoir plus de pouvoir... »

« Ce que lui ne voulut pas puisqu'il avait choisi Julie... » Ajoutais-je en tournant le couteau dans la plaie.

Il tenta d'ignorer ma phrase...

« Et comment était cette discussion ? »

« Houleuse, c'est le moins qu'on puisse dire, puisque discuter avec mon grand-père était comme discuter avec une otarie. »

« Et comment avez-vous réagi ? »
« Mal, comment vouliez-vous que je réagisse autrement ?! Je pensais mériter plus de responsabilité et j'ai donc insisté... »
« Et tuer ! » Conclut Monica.
« Mais non grand-mère, je l'ai simplement un peu bousculé. »
« Bousculé c'est tout ? »
« Ben oui, vous savez mon grand-père était quelqu'un d'imposant et c'est pas avec mes petits muscles que j'aurais pu faire quelque chose. »

Il marquait un point là !

« Il a trébuché et a fait tomber le porte plat, ce bruit qui a été décrit par Catherine. »
« Ensuite ? »
« Ensuite, ben énervé et voyant que je ne saurais obtenir quelque chose, je suis parti. »
« Vous êtes allé voir Catherine. »
« Oui, mais avant, j'ai croisé grand-mère et Niles qui entrait dans la pièce... »
« Niles, que portait-il ? »
« Ben son costume de cuisinier... »
« Non, je veux dire que pour qu'il entre dans la pièce, c'est qu'il avait apporté quelque chose, non ? »
« Ah oui, tout juste, il avait apporté du gâteau, enfin je crois... »
« Très bien et ensuite lorsque vous avez compris qu'il y avait un problème... »
« Effrayé d'être pris en flagrant délit dans la chambre de Catherine, je me suis enfui et c'est là que j'ai rencontré Raul juste devant la maison. »
« Et d'un commun accord vous avez accordé vos violons ? »
« C'est ça. »
« Donc, soit les deux sont innocents, soit les deux sont coupables ! » Résuma Plat.
« C'est ça ! » Confirmais-je.
« Idem avec M. Plat qui était votre alibi ! » Ajouta Susan avec un certain sourire.
« Oui... » Dut-il admettre à regret.
« Passons désormais à vous M. Holmes ! »
« Pas de souci ! » Fit-il en buvant d'une gorgée ce qu'il lui restait de thé.
« Bien que vous soyez l'enquêteur avec moi, de par vos antécédents, vous devrez vous soumettre à mes questions. »
« Allez-y ! »
« Tout d'abord, résumons un peu ce que nous savons : Monica ici présente vous a contacté afin que vous trouviez pourquoi Chandler ne l'aimait plus en prétextant une recherche de fuite d'argent ce qui en soit était aussi vrai en la personne de Monica. »

Waouh, je m'impressionne à réussir à me rappeler de tous ces détails !

« Oui c'est ça. »
« Après ce travail, des années se sont écoulées, avez-vous revu l'une des personnes ici présentes ou le défunt ? »
« Pas jusqu'à récemment... »
« Récemment ?! Que s'est-il passé ? Monica vous a appelé ? »
« Elle est passée par M. Holmes pour menacer son mari avant de le tuer ! » Pesta Raul comme s'il était au courant.
« Et elle a soudoyé Holmes pour qu'il vienne élucider l'enquête, ce qui explique sa présence ici même ! » Finit Mirmo.

« Non, ce n'est pas ça... » Compris-je.
« Vous avez raison, je savais que je pouvais vous faire confiance ! » Me félicita-t-il avec un large sourire et un petit applaudissement.
« Et en plus, ce gars-là est aussi de mèche ! » Ajouta Mike en me désignant.
« Pas du tout, je suis innocent et impartial ! »
« Comme nous tous évidemment ! » Ironisa Loïc.
« Non, c'est que... »

J'allais me préparer à me défendre comme chacun lorsque...

« Maxime n'est pas de cet espace-temps, vous voyez bien de quoi il est capable, alors pourquoi s'amuserait-il à tuer une personne insignifiante, excusez-moi du terme ! »

*Je regardais tous les participants et il est vrai qu'aucun n'émit de commentaire bien qu'ils avaient une mine très déçue, eux qui voulaient me retourner mon enquête !
Ouf, merci M. Holmes...*

« Maintenant continue fiston ! »
« Oui, excusez-moi ! »
« Ne t'excuse pas, interroge-moi ! » M'ordonna-t-il.
« Oui chef, enfin oui monsieur... »

J'étais tout déstabilisé par son intervention...

« Vous avez été vu par Mirmo ici présent à la banque en train de parler au défunt, pourquoi être revenu là-bas ? »
« Je suis quelqu'un de normal, il faut bien que j'ai un endroit où mettre mon argent, non je plaisante, *heureusement qu'il dit ça sinon je l'aurais cru et j'aurais stoppé mon enquête.* En réalité M. Lee m'avait appelé. »
« Appelé ? » Répéta Monica surprise.
« Oui il voulait me voir. »
« Pour quoi ? »
« Il n'a rien voulu me dire par téléphone, donc je me suis rendu à la banque pour le voir. »
« Et là vous vous êtes battus ? »
« Pas tout de suite voyons ! »
« Qu'avez-vous fait ? »
« Moi rien, il m'a parlé. »
« De quoi ? »
« De lui, son futur et vous tous... » Répondit M. Holmes serein comme jamais.
« De nous ?! » Répéta Susan avec un brin de peur.
« Oui, il m'a expliqué sa situation et qu'il avait peur pour sa vie... »
« Mon mari n'était pas quelqu'un à avoir peur aux yeux. »
« S'il aurait eu peur de quelque chose il me l'aurait dit, c'est certain ! » Renchérit Mirmo avec certitude.
« Justement, il avait un pressentiment qui l'incitait à prendre ses précautions. »
« Ses précautions ?! »
« Oui, en faisant justement appel à moi. »
« En quoi c'est une précaution ? »
« Pour que vous enquêtiez ici même s'il lui arrivait quelque chose, je me trompe ? »
« Je dois dire que tu m'impressionnes Max ! »

« Merci ! » Fis-je en rougissant avant de me ressaisir pour ne pas me laisser amadouer par un des potentiels coupables.
« Mais pourquoi cette bagarre ? »
« Tout simplement parce que je lui ai révélé que j'avais déjà enquêté sur lui auparavant. »
« C'est tout son genre ça... » Approuva Monica.
« Et l'argent ? »
« Une avance sur salaire. »
« Et après ? »
« Après m'être légèrement bagarré avec lui, je suis parti. »
« Vous ne lui en avez pas tenu rigueur qu'il se rue sur vous de la sorte ? »
« Ai-je l'air d'être quelqu'un de revanchard ou rencunier ? »
« Non mais... »
« Je n'ai plus rien à ajouter, passons à Niles ! »
« Comment voulez-vous avoir les informations d'un muet ! » S'interloqua Loïc.
« Pas de souci, j'ai obtenu des infor... aie, nous avons obtenu des informations solides sur sa sœur ! » Fis-je alors que Sabrina m'avait écrasé les pieds.
« Sa sœur ?! Qu'est-ce qu'elle a à faire dans cette histoire ? »
« Tout, vous allez comprendre, je vais vous conter cette histoire ! » Annonçais-je avec panache.
« Comment vérifier ses dires ? »
« Heu... »

*C'est à ce moment-là qu'on sonna à la porte...
Tout le monde se regarda, surpris par cette intervention...*

« Et bien, allez ouvrir ! » Invitais-je Catherine à faire son job.
« Oui, excusez-moi... »

Elle ouvrit la porte et laissa entrer deux personnes...

« Bonjour, je m'appelle Christina, je suis infirmière à l'hôpital psychiatrique du comté, et voici Rebecca... » Se présenta une femme habillée en blanc avec des cheveux blonds déteints par le temps.
« Rebecca ?! » Répétais-je avec sourire alors que je sentais une petite tape dans mon dos de la part de Sabrina.
« C'est la sœur de Niles... » Annonçais-je direct.
« Niles ! » Fit-elle en courant lui sauter au cou.

Autant Rebecca était contente de retrouver son frère, autant lui ne manifesta pas vraiment de sympathie, mais il était quand même content de la voir.

« Mais pourquoi êtes-vous venues toutes les deux ? »
« C'est la police qui m'a demandé de venir avec Rebecca pour la résolution de cette enquête, qu'elle pouvait être la clef. »
« La police ?! » Répéta ironiquement M. Holmes à mon intention ou plutôt à l'intention de Sabrina.

Il avait deviné que c'était elle qui s'était occupée d'appeler l'hôpital en se faisant passer pour la police pour avoir plus de poids. C'est une génie, car je ne vois pas comment j'aurais pu faire sans son intervention.

M'auraient-ils cru sur parole ?

Car ce n'était pas Niles qui aurait pu rajouter quelque chose !

« Qu'a-t-elle ? » Demanda Susan.

« Elle est atteinte de trouble du comportement. »

« Schizophrénie ? »

« Un peu oui. »

« Peut-on réellement tenir compte de ce qu'elle a pu dire ou dira ? » Emit un Loïc sceptique sur la légitimité de cette intervention.

J'en doutais aussi, mais j'étais persuadé que ces faits là étaient inaliénables !

« Vous verrez par vous-même. »

« Je ne savais même pas que Niles avait une sœur... » Fit Julie déçue de ne pas avoir pris le temps de connaître mieux son cuisinier.

« Comment a-t-elle été interné ? »

« Il y a près de 20 ans, il y a eu un accident et c'est là qu'elle a commencé à avoir lesdits symptômes. »

« Un accident ? » Répéta Mike horrifié.

« C'est ce jour-là que Niles est devenu sourd-muet. »

« D'accord, je croyais que c'était de naissance... désolé. » Fit Loïc sincèrement.

« Rebecca a eu une vie plus ou moins normal dans notre centre et... »

« Votre centre doit coûter cher ? »

« Maman, ce ne sont pas des choses qui se disent ! » S'indigna Susan de la façon de parler de sa fille.

« Désolée... » Fit-elle avec un petit sourire qui n'en disait pas assez sur son degré de blague.

« Non non, c'est une très bonne question, pouvez-vous nous répondre ? » Demandais-je à l'infirmière avec sourire.

« Et bien oui, c'est assez cher... » Admit-elle malgré elle.

« Et comment Niles paye-t-il ? »

« Il ne paye rien... »

« Pardon ?! Mais alors qui paye ? »

« C'était votre mari madame... »

« Mon mari ? »

« Et bien, pour quelqu'un qui était avare voilà qu'il se révèle bien généreux ! » Rigolais-je tout seul.

« Mais pourquoi ne pas me l'avoir dit Niles ? » Demanda Monica en faisant des tas de gestes.

Visiblement, elle ne lui parle pas souvent !

Niles ne sut quoi répondre...

« Niles venait souvent voir sa sœur au début puis ses visites se sont espacées jusqu'à devenir sporadique... »

« A partir de quand ? »

« Il y a deux ans je crois... »

« Deux ans ?! Encore cette date, bizarre... »

« Pourquoi faites-vous ce genre d'insinuation ? Que voulez-vous dire ? » S'emballa Susan en fonçant sur moi tel un taureau sur le matador.

« Moi ?! Rien, voyons ! »

« Juste que Niles a commencé à arrêter d'aller voir sa sœur au moment où vous êtes revenue ici même... »

Susan s'arrêta subitement...

« C'est vrai ça. » Analysa Monica.

« Ce n'est pas fini, car après quand il est venu, ce n'était pas pour voir uniquement sa sœur... »

« Mais pour quoi alors ? »

« Demandons directement à ladite intéressée. »

« Christina, pouvez-vous nous dire ce que vous faisiez avec votre frère quand il venait vous voir ? »

« On discutait de tout et de rien. »

« C'est tout ? » Demandais-je en désirant qu'elle parle plus.

« Oui en gros... »

« Mike, avez-vous fait plombier un jour ? »

« Pardon ? »

C'est alors que quelque chose sembla changer dans le regard de Rebecca, comme si elle changeait de personnalité. Elle s'approcha alors de Mike et le regarda de la tête aux pieds. Lui, semblait déstabilisé par cette femme et son comportement.

« Gentil monsieur ! Niles, je ne veux plus écrire de lettre méchante contre lui ! » Fit-elle en le serrant dans ses bras.

Mike la poussa légèrement, complètement décontenancé...

« Qu'est-ce que c'est que cette histoire de lettre encore ? »

« Mike nous expliquera cela dans quelques minutes, vous comprendrez alors le pourquoi du comment. »

« Vous avez obligé votre sœur à écrire cette lettre contre moi ! Moi pendant ce temps-là je vous prenais pour quelqu'un de gentil et droit ! » S'énerva-t-il en s'avançant vers Niles qui reculait lentement mais sûrement.

« Hep hep hep, on se calme ! »

Je l'attrapais avec mon Pouvoir avant qu'il ne lui casse la figure...

« Très bien et après, Niles est innocent ! » Le protégea Susan avec férocité.

« Hum hum... je ne pense pas que vous êtes la mieux placée pour être objective, je me trompe ? »

Elle ne répondit pas...

« Cela fait combien de temps que vous êtes ensemble ? »

« Comment osez-vous... »

« Il vous a posé une question, veuillez répondre ou il devra user de son Pouvoir, vous avez bien vu ce qu'il peut faire ! » Ajouta un Holmes qui semblait observer l'enquête et me faire entièrement confiance.

Je lui aurais bien laissé les rennes de l'enquête, car j'en ai ma claque, ça demande un tel travail de concentration, c'est trop dur !

« Depuis très longtemps, je suis tombée amoureuse de lui lorsque j'étais plus jeune... »
Avoua-t-elle sans concession.

« Maman ! »

« Et ben quoi ?! »

Je fixais Mike, il semblait atterrer, il ne pouvait toujours pas se faire à cette idée, peut-être s'était réfugié autre part...

« Pourquoi avoir épousé Mike au lieu de Niles ? »

« Disons que c'est la vie qui a choisi... »

« N'avez-vous pas aimé votre mari ? »

« Si... bien sûr ! »

Il sourit et reprit espoir pour leur couple, comme s'il y en avait toujours !

« Excusez-moi, je m'égare, le sujet principal est Niles, pas vous. Niles où étiez-vous lors du meurtre ? »

« Dans la cuisine... » Compris-je par son geste.

« Vous corroborez tous ? »

« Oui, je l'ai vu et entendu. » Approuva Catherine.

« Pas tout le temps ? »

« Non pas tout le temps, mais il préparait à manger pour le lendemain. »

« Une poule au pot, c'est ça ? »

Il approuva.

« Qu'avez-vous fait en entendant le... je n'ai rien dit. Est-il venu ? » Demandais-je à Susan.

« C'est moi qui suis allé le chercher après avoir constaté la mort de mon père. »

« Merci, continuons avec vous Mike ! »

« Hein ?! Moi ?! Oui ! » Fit-il en se levant.

« Pouvez-vous nous en dire plus sur vous. »

« J'ai été abandonné à ma naissance, j'ai grandi dans la rue... »

« Ce qui explique ton passé trouble... » Finit Loïc.

« Entre autre oui, mais je ne voulais pas de cette vie-là et c'est à ce moment-là que j'ai rencontré votre mère. Deux personnes venant de mondes si différents ne pourraient jamais être ensemble, voilà ce que je me disais continuellement. Mais malgré cela, mon amour pour elle ne cessait de grandir. »

« Mais Chandler ne le voyait pas de cet œil là... » Nuança le tableau Monica.

« Tout à fait, j'ai dû faire face à un véritable mur de béton, impossible à franchir, impossible de discuter avec lui c'est pour cela que j'ai fui avec Susan. On s'est installé et on a vécu une belle vie... »

« Mais tu as été rattrapé... »

« Veuillez dire ce que vous faisiez pour gagner de l'argent ? » L'invitais-je à dévoiler son plus sombre secret.

Il baissa la tête sans vouloir répondre à ma question...

« Je veux que les gens sachent ce que vous faisiez, ce que vous avez fait pour que votre famille survive ! » Essayais-je d'insister pour qu'il dise haut et fort ce qu'il avait dit la nuit dernière.

« Je ne peux pas... » Se mit-il presque à pleurer tellement il avait honte.

« Voyons, ce ne pouvait pas être si terrible, si ?! » Fit Loïc avec une soudaine envie de ne pas savoir vu le mystère autour de ce « job ».

« Stripteaseur ! Tu peux le dire désormais ! » Annonça Susan en grande pompe.

« Quoi tu savais ? » S'étonna ledit intéressé.

« Papa stripteaseur ?! » Firent Julie et Loïc avec une moue surprise et dégoûtée.

J'imagine mon père dans... beurkkkkkkkkkk !

« Ben oui, tu me prends pour qui. »

« Je me sens si minable... » Fit-il en se prenant la tête sans que sa femme ne le soutienne.

« Papa... » Firent Julie et Loïc en le prenant dans leur bras pour mon plus grand étonnement.

« Les enfants, je vous aime tellement... »

« Donc pour en revenir à ce soir-là... »

Il reprit un air triste et bas, regarda sa femme...

« Comme vous avez pu l'entendre j'étais dans le garage, Susan et moi on s'était disputé, trop énervé, je me suis rendu dans la salle à manger pour me saouler. J'ai bu comme jamais avant de m'effondrer dans le canapé alors que le moteur tournait toujours. J'ai été réveillé par la dispute entre Monica et Chandler, ce qui me rappela amèrement la situation dans laquelle ma femme et moi étions. J'en étais arrivé à la réponse qu'avec les années on finirait comme eux. Et rien que pour mes enfants, je ne pouvais le concevoir. Mais aurais-je pu en faire autrement ? Je ne voyais aucune solution possible pour sortir de ce marasme. C'est alors que j'ai pensé au suicide... »

« Papa... » Se mit à pleurer Julie avant de serrer son père dans ses bras.

« C'est dur de l'avouer, mais il faut le dire... »

« Vous vouliez vous suicider, qu'est-ce qui vous a fait changer d'avis ? »

« En fait c'est allé très vite, dans mes pensées je me voyais prendre le couteau posé sur la table et me l'enfoncer directement... »

« Devant vos beaux-parents ? »

« Oui. »

« Pourtant vous sembliez vouloir disparaître sans crier gare... »

« Mais en fait lorsque Monica voulu partir, je passais à l'action en prenant ledit couteau or Chandler compris mon intention et m'empêcha de faire ce geste. »

« C'est alors que, pris de panique, il voulut me le subtiliser des mains. Je ne sais comment le couteau finit planté dans son cœur avant qu'il ne tombe sur sa femme. Voilà toute l'histoire... je suis le coupable, je m'excuse de mon geste... » Déclara-t-il trop facilement.

« Monica, je ne vous ai pas entendu, êtes-vous d'accord avec ses dires ? »

« Je ne saurais dire exactement, car à aucun moment je ne l'ai entendu ou vu. »

Connaissant son « amour » pour son beau-fils, elle ne pouvait mentir.

« Quand tout le monde est arrivé est-il sorti ? »

Personne ne semblait savoir, tout le monde était trop bouleversé pour remarquer sa présence ou non.

« Je trouve votre histoire un peu tiré par les cheveux... » Déclarais-je.
« Je suis le tueur, ce n'était pas délibéré, mais j'avoue mes torts pour mes enfants... » Pleura-t-il son crime.
« Papa... » Fit Loïc entre la peur et l'envie de serrer son père dans ses bras après une telle révélation.
« Passons désormais à... »
« On a notre tueur maintenant, plus besoin d'interrogatoire... » Pleura Julie.
« Ou que non ! Je veux entendre Susan avant de faire ma conclusion finale ! » Me frottai-je les mains, car je semblais enfin tenir le coupable.
« C'est vous le chef ! »
« Susan, aimiez-vous votre père ? »
« Comme toutes les filles... »
« Faux, elle le détestait ! » Annonça direct Plat.
« Qu'est-ce que vous en savez, vous n'étiez pas là et... »
« Ne mentez pas, nous savons tous que vous aviez des relations conflictuelles avec votre père, il vous obligea à vous marier à quelqu'un que vous n'aimiez pas et vous avez fini par épouser celui qu'il ne voulait pas... »
« Vous ne savez pas et... »
« Ouï que si je sais qu'à l'âge de 10 ans, votre père vous obligea à coucher avec Niles... »
« Quoi ?! »
« Mais comment osez-vous ... »
« Est-ce la vérité ? »
« Oui... » Admit-elle malgré elle.
« Oh mon Dieu ! »
« Puis vous avez découvert le jardinier et cette fois c'était vous... »
« Maman... »
« J'étais jeune, je découvrais mon corps et... »
« Mais votre père le fit disparaître, n'est-ce pas ? »

Elle acquiesça...

« Ca devient de pire en pire... » Remarqua Raul effrayé.
« Puis vous vous êtes lié à Niles en cachette... puis votre père l'a découvert, il a alors trafiqué la calèche de Niles qui conduisit au meurtre de ses parents ! »
« Oulalalala ! »
« Ce qui explique pourquoi il allait au cimetière... »
« Que faisiez-vous ce soir-là ? »
« J'étais avec Mike avant de gagner ma chambre pour lire... »
« Pourquoi être allé dans la chambre à Niles s'il ne s'y trouvait pas ? »
« Nous avions une relation et il m'arrivait de me rendre dans sa chambre... »
« Mais il était en cuisine ? »
« Oui, mais j'avais oublié quelque chose dans la chambre... »
« Puis vous l'avez rejoint en bas, n'est-ce pas ? »
« Oui pour faire... »
« Une poule au pot, oui. »
« Et c'est là que votre mari aurait tué votre père, c'est ça ? »
« Oui, c'est ça. »
« Très bien, j'en ai finis, je sais désormais qui ment ! »
« Vraiment ?! »

« Oui ! » Répondis-je fièrement.
« Et bien expliquez-nous cela ! »
« Avec grand plaisir ! Monica, vous mentez ! »
« Quoi ! »
« Je savais que c'était toi et... » Pesta Plat.
« Je n'ai pas dit que c'était elle la coupable nuance... » Fis-je avec sourire.
« Comment ça ? »
« Elle a menti, mais cela ne fait pas d'elle la coupable. »
« Nous avons tous menti ! »
« Jusqu'à aujourd'hui oui, mais pas dans votre raisonnement et explication de ce fameux soir. »
« Comment pouvez-vous déterminer qu'elle mente ou non ? »
« Vous allez voir ! Susan, Niles et Mike vous mentez aussi ! »
« Ouch, ça fait beaucoup, au final l'imbroglio continue, on n'avance pas si on ne détermine pas ce en quoi ils mentent. »
« C'est là que je vais pouvoir lever le voile sur des détails bancals ! Commençons par Mike, vous aimez votre femme à la folie malgré tout ce qu'elle vous a fait subir, je me trompe ? »
« Non... »
« Vous l'aimez au point de fermer les yeux sur sa relation avec Niles et vous faire accuser pour la sauver... »
« Ce sont des calomnies, je ne mens pas et... »
« Arrêtez de vous voiler la face, ne voyez-vous donc pas que cette femme ici présente n'a plus rien à voir avec la femme que vous avez épousé, elle s'est servie de vous à ses fins. » Le forçais-je à me dire la vérité en le mettant dos au mur.
« Comment osez-vous ! » S'énerva Susan que je dise cela sans argumenter.
« Je n'ai pas fini ! »

J'haussais le ton, mais c'était nécessaire, car j'approchais du but et il me fallait les choquer.

« Cette femme aime cet homme, ce même homme qui vous a fait ne pas avoir de boulot pour que vous n'ayez pas de but dans la vie, comment pouvez-vous lui pardonner ! » Lui criais-je dessus en désignant Niles qui ne bronchait pas.

Evidemment puisque je parlais très vite et sans le regarder, si bien qu'il ne lisait pas sur mes lèvres. Je sentais que j'étais prêt à voir le vrai Mike sortir, il se mordait les lèvres comme pour s'empêcher de dévoiler la vérité, celle que j'étais en train de mettre en lumière !

« Ne voyez-vous donc pas où tous ces mensonges, non-dits vous ont mené ! Vos propres enfants ne vous considèrent plus comme un père, montrez-leur ce que vous valez et que vous les aimez toujours en leur montrant leur véritable père, celui qu'ils ont perdu ! »
« Arrêtez, ne croyez pas que c'est en criant sur les gens que vous obtiendrez d'eux des aveux et... » M'insulta Monica en prenant la défense de son beau-fils.
« Oui, j'ai menti ! » Finit par lâcher Mike.
« Ahhhhhh ! » Me félicitais-je qu'il craque.

A ce moment-là, je n'avais plus de cartouche pour contrer !

« Papa... » Firent Julie et Loïc avec une certaine fierté.
« Ce fameux soir, j'étais réellement sur ma voiture, j'étais allé faire un tour avant de revenir et c'est là que Susan m'a demandé de laisser le moteur tourner. Je n'ai pas compris pourquoi sur

le coup avant que l'accident ne se produise... désolé chér... Susan... » Fit-il en se rattrapant en affrontant le regard de sa femme.

« Cela ne prouve en rien que c'est moi la coupable ! » Fit-elle sûre d'elle en croisant les bras bien que tous les regards étaient figés sur elle.

« Maman ! » S'écrièrent ses enfants pour qu'elle avoue son crime.

« Attendez, passons à Niles ! » Fis-je avec un sourire sadique en m'approchant dudit individu.

« Si je résume, Niles préparait une poule au pot avec Susan avant que cette dernière n'aille voir son mari et ne lui demande de laisser tourner le moteur pour qu'elle ait un alibi en béton.

Niles apporta un dessert, un dessert se coupe avec un gros couteau non Loïc ?! Ensuite, selon la version des faits décrite par Mike, il se serait caché sur le fauteuil. Est-ce que c'est vous qui vous êtes cachés sur ce fauteuil ? »

Il acquiesça...

« Quoi ?! »

« C'est ce que je pensais ! »

« Alors c'était vous le tueur Niles ! »

« Attendez, je n'ai pas fini ! Quelle impatience ! Il est clair que vous êtes le plus proche d'être le coupable, je me trompe ? »

Il acquiesce de nouveau...

« Vous apportez le couteau puis étant donné votre manière de disparaître, vous vous cachez sur le fauteuil, prêt à bondir sur Chandler. C'est ça ? »

Il acquiesce.

« Faux ! Pourquoi me direz-vous ? Car vous n'êtes pas un tueur, même par amour vous ne feriez une telle chose, car vous aimez votre sœur plus que Susan ! » Révélais-je ce que cet homme avait dans la tête.

« Mais non, comment pouvez-vous savoir cela ? » Hallucina Susan.

« Certes il pourrait en vouloir à mort à Chandler pour avoir tué ses parents ou l'avoir rendu infirme, mais il aurait pu tout aussi bien tuer Mike ! »

« Ca servait à rien, puisque Susan n'aimait plus Mike ! »

« C'est là qu'on peut utiliser le fait que M. Plat a dit avoir vu Susan et non Niles, car il aimait Monica, cette même femme qui a toujours protégé sa fille, allant même jusqu'à mentir. »

« Quoi ? »

« Oui, vous avez omis le fait que Susan était là ! »

« Vous croyez ce cloporte ?! »

« Qui traitez-vous de cloporte ?! »

« Que dire de vous Susan, après votre dispute, vous êtes monté dans la chambre de Niles, là, vous avez pris un de ses couteaux fétiches, vous êtes ensuite descendus dans la cuisine, avez obligé Niles à tuer votre père puis devant son refus vous vous êtes chargé de le tuer ! Voilà la véritable histoire ! » Annonçais-je en grande pompe.

« C'est vrai que tout colle, mais pourquoi avoir tué Chandler ? »

« Parce qu'en dépit de ce qu'il affirmait, Chandler avait inscrit sa fille comme héritière de toute sa fortune ! » Finis-je mon explication.

« Comment pouvez-vous savoir cela ? »

« Facile, demandez donc à Mirmo qui était son confident... »

« Il a raison... » Confirma-t-il mes soupçons.

« Pourquoi ne pas nous l'avoir dévoilé plus tôt, on aurait compris plus tôt tout cette combine... ou pas vu la complexité... »
« Je ne sais pas... »
« Tout cela ne prouve aucunement que c'est moi la coupable ! » Sembla s'entêter Susan.

Ce qui me fit vibrer, car sans aveux de sa part, mes déductions n'étaient qu'hypothétiques... J'étais à court d'argument, je regardais M. Holmes qui était de marbre, avec un petit sourire à mon intention, parlez-moi à la place !

« Maman, est-ce réellement toi qui as tué grand-père ? » Demanda Julie.
« Je ne répondrais qu'en présence de mon avocat... » Lança-t-elle sans oser affronter le regard de sa fille.
« J'y crois pas comment as-tu osé ?! »
« Et toi grand-mère, pourquoi as-tu laissé ta fille faire ça ? Que gagnais-tu dans la mort de grand-père ? »
« Qu'il ne soit pas avec lui... » Admit-elle faiblement en désignant Mirmo.
« Pardon ?! Là, s'en est trop, vous ne m'arrêterez pas Maxime ! » Cria Mirmo.
« Allez-y... » Fis-je dépité en m'asseyant, épuisé par tant d'assemblage.
« Pardon ?! » Fit-il surpris alors qu'il s'attendait à ce que je l'arrête.
« Je ne vois pas ce que je peux faire de plus pour faire avouer Susan du meurtre, toutes les preuves sont là, mais sans la voix de Niles et Monica, je ne peux rien faire ! »
« Et la mienne ? » Demanda Mike.
« Ce n'est pas suffisant, vous n'avez pas assisté au meurtre donc ce n'est pas recevable devant la cours... »
« Maman, avoue qu'on en finisse avec tout ça ! »

Julie claqua sa mère qui en fut toute surprise...

« Maintenant ça suffit, j'en ai marre de ton jeu, tu es une honte pour tout le monde, tu as tué grand-père de sang-froid et a tout manigancé pour qu'on ne découvre pas que c'était toi, vas-tu vivre avec cette mort avec toi ? » Cria Julie avec toute sa force et détermination.
« Je m'en fiche... »
« Tu nous as perdu depuis fort longtemps et tu vas te retrouver toute seule, ça te suffit pas ? »
« Tu ne peux pas comprendre... »
« Pas comprendre ?! Faut-il te rappeler ce que j'ai vécu depuis qu'on est ici ? »
« Ce n'est rien à comparer moi depuis ma naissance, être rabaissée, à me faire coucher avec Niles, à vouloir me faire marier, à quitter la maison, à me marier à quelqu'un qui ne trouve qu'un boulot de stripteaseur, de devoir me faire entretenir par ma mère, de revenir ici par contrainte, de faire semblant d'aimer Niles pour faire rager ton père, manipuler la rage de ma mère, Mike et Niles et finir par tuer mon père ! » Résuma-t-elle toute sa longue vie.
« Elle a avoué ! » S'excita Raul tout content que l'enquête se termine.
« Vous avez bien joué, je l'ai enfin dit, mais vous savez que ça ne suffira pas, il en faudra plus pour me faire enfermer... »

Alors qu'elle avait enfin dit tout ce qu'elle avait sur le cœur, voilà que cela ne suffisait pas vraiment, certes elle finirait en prison, mais cela nécessiterait des mois d'enquête et...

« Vous n'avez jamais aimé mon frère ? » Demanda Rebecca alors qu'on l'avait totalement oublié dans l'histoire.

« Evidemment que non, comment pourrais-je aimer un sourd muet ! Sale connasse, si tu avais fermé ta petite bouche ils auraient jamais compris le rôle de Niles dans cette histoire ! Tu es aussi inutile que ton frère ! » Ricana-t-elle avant de pousser Christina par terre.

Là, elle allait trop loin, certes je suis dépité, mais ce n'est pas une raison pour la laisser faire n'importe quoi à n'importe qui. Je pris alors une décision très importante, oublié le sens de la justice, j'allais devenir un hors la loi, j'allais rendre la justice moi-même. Je n'en avais pas le droit, mais depuis le début de l'affaire, j'y avais longuement réfléchi. Je possédais des Pouvoirs, ce n'était pas un hasard, peut-être qu'une entité supérieure m'a envoyé ici avec l'idée que je fasse ce que personne ne voudrait ou ne penserait faire.

J'allais télétransporter Susan aussi loin que je le pouvais et l'enfermer moi-même pour ne plus qu'elle ne commette pareil crime.

Mais en faisant cela, il fallait aussi penser à comment les autres réagiraient, car ce n'était pas anodin de réaliser une justice soi-même. Je l'avais souvent vu dans les films, d'autres se serviraient de mon geste pour rendre justice eux-mêmes et c'est ainsi un cercle vicieux qui ne finit jamais...

Que faire...

Mais contre toute attente, une personne stoppa mes réflexions...

« Je sais où est l'arme du crime ! » Entendit-on.

On se tourna vers Niles en entendant une nouvelle voix...

Qui était-ce ?

« Niles ?! C'est vous qui venez de parler ? »

« Oui ! »

« De rebondissements en rebondissements ! » Me frottai-je les mains de cette découverte inattendue.

« Depuis quand parlez-vous ? »

« J'ai cessé de parler lorsque mes parents sont morts, je me sentais coupable de leur mort bien que Chandler en était le responsable, mais j'étais coupable d'aimer une femme qui ne m'a jamais aimé, j'ai cru qu'avec le temps elle changerait, mais visiblement non. »

« Niles, comment as-tu pu me cacher cela si tu m'aimais tellement ? » Demanda Susan qui n'était plus aussi confiante.

« Si je ne te l'ai pas dit, c'est bien parce que je ne t'aimais pas totalement, c'est tout simplement cela ! »

« Où se trouve l'arme du crime ? »

« Dans ma chambre... »

« Merci ! »

« Traître ! De toute façon, ma mère est là pour me protéger encore ! »

« Et oui, vous ne pourrez jamais nous séparer toutes les deux ! »

Elles se serrèrent dans les bras l'une de l'autre pour montrer leur solidarité.

« Vraiment ?! » Fis-je avec sourire comme si j'avais eu un pressentiment sur ce qu'il allait se passer.

Les lumières s'éteignirent, la porte s'ouvrit avec fracas laissant entrer un énorme courant d'air...

« C'est bon Sabrina, ne jouez pas à ce jeu, je sais que c'est vous ! » Lâcha Monica sereine.
« Je vous promets que ce n'est pas moi... » Répondit Sabrina avec peur.
« Mais si ce n'est pas vous, qui... » Fit Monica avec une plus grosse peur.
« Tu sais très bien qui c'est Monica ! » Entendit-on une grosse voix qui semblait s'approcher d'elle.
« Ce n'est pas possible, tu es mort et... » Trembla-t-elle à l'idée d'évoquer ce nom.
« Oui, par ta faute et celle de notre fille ! » Gronda la voix de plus belle.
« Grand-père... » Tomba à genoux Loïc effrayé.
« Je ne savais pas qui était mon bourreau, mais désormais je peux monter au ciel l'esprit sain... »
« Et ben vas-y ! » L'invita sa fille avec sourire et sans le moindre remord de son geste.
« Mais avant, je vais t'emmener avec moi ?! »
« Qui ça moi ?! » Fit Susan.
« Non, toi, tu subiras la prison ! »
« Moi ?! » Fit Monica.
« Oui toi ! »
« Mais c'est Susan qui t'a tué, pas moi ! » S'écria-t-elle.
« Et alors où est l'importance, tu as participé à mon exécution, donc c'est comme si tu m'avais tué ! »
« Non, je ne veux pas ! »
« Tu crois que tu as le choix ?! » S'amusa-t-il.
« Oui ! »
« Et ben non... »

Et voilà que sous nos yeux ébahis, Monica fut soulevée...

« Non, je t'en prie, je ne veux pas mourir... »
« Tu crois que je voulais mourir ? Je voulais juste divorcer de toi et puis refaire ma vie avec Mirmo, recommencer à zéro ! Mais par ta faute, je ne pourrais jamais ! »
« Emmène Susan à ma place ! » Balança-t-elle sa fille qu'elle avait protégé pendant toute sa vie, sa chair de sa chair.
« Je pourrais certes, mais elle mérite la prison avant de goûter à l'Enfer... »
« Et moi ? »
« Tu crois que tu peux aller au Paradis ? »
« Oui... »
« Et ben non, tu es condamnée à l'Enfer et je t'y conduis... »
« Non, je t'en supplie, je ne veux pas mourir, je te jure de faire le Bien autour de moi... » Pleura-t-elle de tout son corps.
« Et d'avouer le meurtre de ta fille ? » Demanda Chandler.
« Maman, ne l'écoute pas, c'est un mensonge, tu sais bien qu'il a toujours menti et... » Ajouta une Susan qui ne cherchait que son confort.
« Tais-toi fille ingrate ! » Entendit-on une grosse voix qui ébouriffa les cheveux de Susan tellement c'était puissant.

Elle se tut immédiatement...

« Oui, je ferais tout ce que tu veux ! » Renchérit Monica de suite avant que son ex-mari défunt ne change d'avis.

« Tu sais que ce ne sera pas suffisant ? »

« Oui, je le sais... » Dit-elle avec un changement de voix notable.

« Très bien, je te laisse vivre, mais ne te fais pas de fausses idées, je serais là pour ton jugement dernier ! »

« Oui... » Pleura-t-elle de véritables larmes de sincérité.

Et voilà que Monica retoucha pieds à terre...

« Ne t'inquiète pas, je te surveillerais de là-haut et je serais prêt à intervenir dès que tu t'écarteras du droit chemin, car nous sommes encore mariés, pour le meilleur et surtout pour le pire, au-delà de la mort ! » Rajouta-t-il avec un rire effrayant.

J'en avais les os glacés après cette intervention des plus surprenantes, je ne m'attendais pas à une telle chose !

« A vous tous, merci pour votre franchise et d'avoir avoué tous vos secrets, je souhaite que vous viviez la vie que vous avez toujours voulu... bonne chance à tous... » Annonça Chandler avant que la voix ne disparaisse.

Les lumières ré-apparaisèrent...

Il fallut quelques secondes pour que chacun reprenne ses esprits après cette intervention hors du commun... des mortels. Ce n'était pas la première fois que j'avais à faire avec des fantômes, mais je ne m'y faisais absolument pas, j'étais encore tout tremblant.

« Vous allez réellement dénoncer votre fille ? » Demanda Mike une fois le calme revenu.

« Oui, je dois bien ce dernier service à mon mari... » Répondit-elle avec regret en fixant sa fille désolée.

« Egoïste, c'est plutôt pour sauver votre âme ! » Balança Raul.

« Peu importe la raison, le principal c'est qu'elle le fasse et... » Déclara M. Plat.

« Traîtresse ! » Cria Susan en se ruant sur sa mère avec le coupe papier.

« Non ! » Cria tout le monde.

Les deux s'étalèrent par terre...

Je venais de comprendre ce qu'il venait de se passer, trop choqué par tous les récents événements, j'avais été anesthésié, si bien que consciemment ou non, j'avais laissé Susan libre de ses gestes et commettre l'irréparable. A force de me croire si puissant, voilà que j'en étais devenu limite le coupable, au même titre que Monica, de laisser Susan faire ce qu'elle voulait.

« Maman ! »

« Monica ! »

On se rua vers elles, pour voir si elles allaient bien...

« Je suis désolée... » Fit Monica en poussant sa fille à côté d'elle en pleurs.

« Maman est... » Comprit Julie.

« Non, elle n'est pas morte... elle respire encore, qu'on appelle de suite les ambulances ! » Criais-je de soulagement.

*Je m'en serais voulu toute ma vie si j'avais laissé Susan tué Monica.
Certes ça aurait pu faire accuser directement Susan, mais personne ne mérite de mourir pour la « tête » de quelqu'un...*

« J'ai cru que je l'avais tuée... » Fit Monica en larmes.
« Ce n'était pas votre faute... » Tentais-je de la rassurer en me portant coupable à sa place.
« Bien sûr que si, je n'ai pas su être la mère qu'elle attendait que je sois, je l'ai suivi aveuglement dans ses choix alors que ma conscience me disait que j'avais tort. Chandler avait raison, il faut que j'expie mes torts... » Annonça-t-elle alors que Susan gisait évanouie sans aucune réelle blessure.
« De quelles manières ? »
« Je ne sais pas encore, mais je ne peux plus vivre ici... » Avoua-t-elle.
« Grand-mère, maman n'est plus là, tu ne peux pas nous abandonner... »
« Je ne vous abandonne pas, vous avez votre père, je sais qu'il saura prendre soin de vous, il est temps pour moi de vivre ma vie comme je l'entends. Je vais certainement travailler dans une prison afin de pouvoir surveiller ma fille, ce sera une manière pour moi à la fois de me racheter auprès de la société et d'elle. »
« Très bon choix ma chère... » Approuva Mirmo.
« L'enquête est désormais terminée, pour le mieux, félicitations M. Kasuga ! » Annonça Holmes en me serrant la pince pour m'aider à me relever.

Je ne réalisais pas encore ce que cela voulait dire vu l'implication que cela avait été pour moi du début à la fin. Ca avait été une aventure extraordinaire dans bien des points, qui m'aida à comprendre mieux les comportements des gens qui m'entourent et à prendre des décisions adéquates...